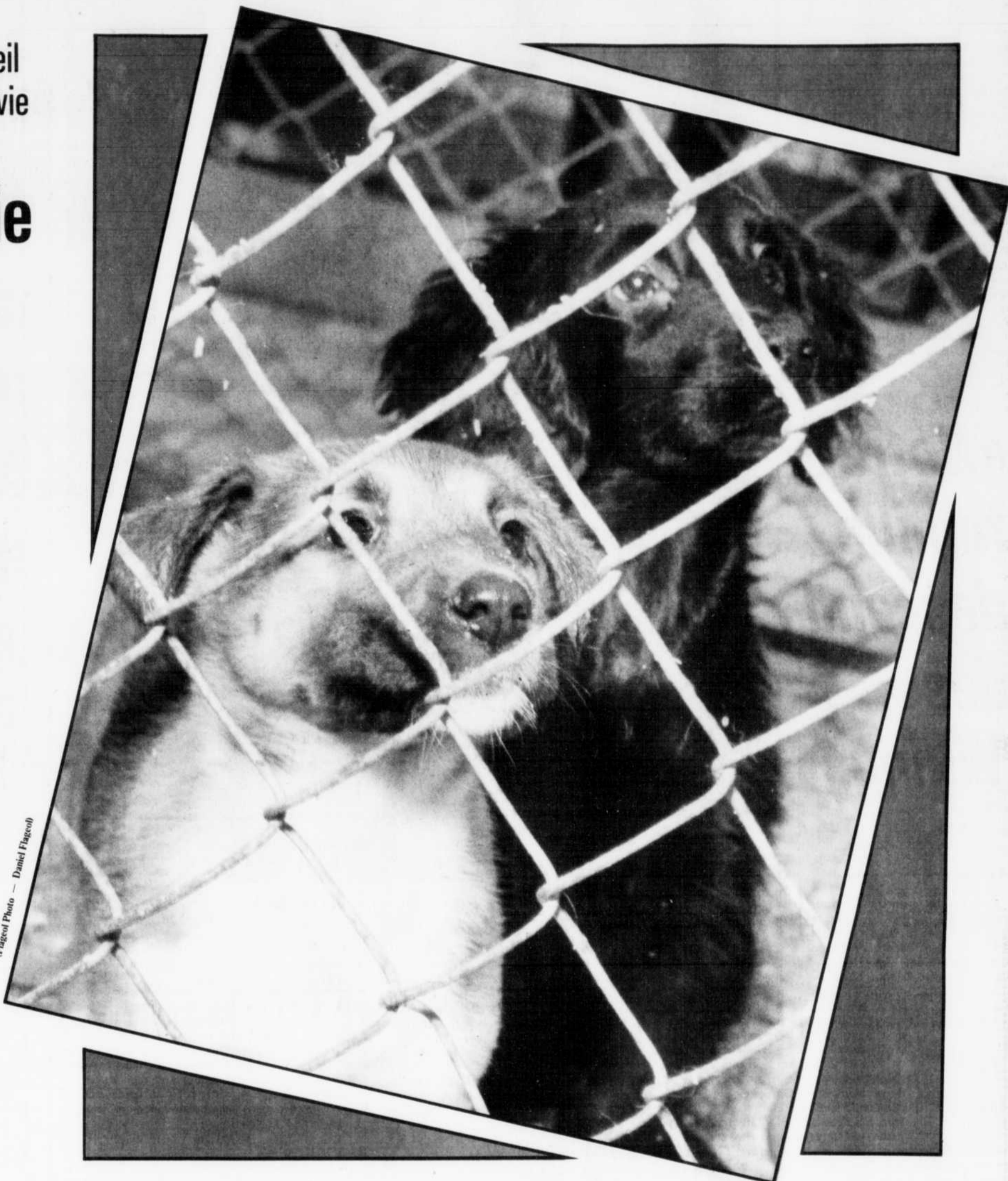


Parfois, un simple conseil
pourrait leur sauver la vie

L'euthanasie chez les animaux est-elle devenue une chose banale?

(Flagood Photo — Daniel Flagood)



Trois-Rivières

Fido a moins d'un an, et son rôle de meilleur ami de l'homme est déjà terminé. Ce n'est pourtant pas sa faute si personne ne l'a dressé à refouler son inquiétude, sa joie ou son mécontentement. Le maître n'en pouvait plus d'entendre ses aboiements, tout comme les voisins qui se sont



Isabelle
Légaré

plaints à maintes reprises aux policiers.

Mais le cabot n'a pas émis un seul grondement lorsque l'employé de la Société protectrice des animaux l'a déposé dans une boîte emballée d'une vapeur toxique. Trente secondes ont suffi. Le corps de Fido a par la suite été congelé et transporté dans une usine qui le recyclera en un quelconque produit cosmétique... le plus fidèle qui soit.

La SPCA sur la rue Notre-Dame, à Trois-Rivières, a euthanasié 4355 des 6773 animaux qu'elle a reçus au cours de l'année 1991.

Fido: 1989-1991

Ces départs précipités sont ordonnés pour causes médicales ou, trop souvent, à la demande des propriétaires.

Des citoyens optent pour l'euthanasie lorsqu'ils jugent que leur jouet vivant est devenu embarrassant. Et des employés de la SPCA acceptent, plus qu'il ne faut, de brancher l'appareil qui endormira à jamais le gêneur à quatre pattes.

Ces attitudes sont appelées à changer. «Il y a des personnes qui sont venues au refuge dernière-

ment, et qui ont trouvé que nous avions plus d'animaux qu'avant», raconte Mme Hélène Bouffard de la SPCA à Trois-Rivières. «Mais nous ne recevons pas plus de bêtes qu'avant. Nous en tuons moins», indique cette nouvelle gérante qui tient mordicus à faire baisser le taux d'euthanasies sur le prochain rapport annuel. «Il suffit, parfois, d'un seul conseil.»

À cette dame notamment, qui en a marre d'essayer les traces nauséabondes de son chow-chow souffrant d'un problème de régularité, au point de ne pouvoir réclamer la porte avant que ses besoins se fassent sentir. Ou à ce

célibataire qui est dépassé par les subtilités de la psychologie canine. Bichou — l'héritage d'une tante oubliée — est une femelle de plus de sept ans qui n'en a rien à japper des ordres lancés. «Assis, debout, couché» est un tout nouveau jargon pour ce caniche qui aurait dû être initié aux règles de l'obéissance avant l'âge de six mois.

«Il y a des gens compétents ici qui peuvent donner des trucs», répète Mme Bouffard. Ils ont d'ailleurs été testés et reconnus pour apporter des résultats concrets, permettant ainsi de rattrapper quelques chiens, chats, oiseaux, etc. condamnés à la chambre à gaz.

Trois cent quinze chiens et 500 chats (en santé) ont trouvé la mort en 1991 parce que leurs parents adoptifs l'ont préféré ainsi.

Il y a des actes qui s'imposent cependant, lorsque l'animal est gravement blessé, trop vieux, malade à en mourir... ou trop apprécié pour être mis en adoption. Comme le chien de cet homme âgé, de son épouse en fait qui, avant de décéder des suites d'une longue maladie, a formulé le souhait d'être accompagnée par son «petit» dans son repos éternel. «Peu importe les raisons qui poussent les propriétaires à choisir l'euthanasie, on respecte leur décision», précise Mme Bouffard qui tente néanmoins, avec succès parfois, d'influencer le choix d'une personne qui lui remet une bête dans une forme splendide, belle de surcroît.

Mites et matou

Un chasseur de chats sachant chasser sans chiens arpentent les ruelles de son quartier, et prend au collet un de ces félins agressifs, porteurs de microbes et destructeurs de sacs Glad. À raison d'un dollar pas jour, des citoyens peuvent louer une cage à la SPCA

qui héritera, plus tard, des sans-abris à poil ras. «On les retrouve surtout dans les quartiers du centre-ville», ajoute Mme Bouffard qui reçoit une quinzaine de matous infestés par jour.

Ces chats errants seront, pour la plupart, euthanasiés. «Ils ont la rage. C'est impossible de les mettre en adoption.» Les moins «maganés», pour employer l'expression de la gérante, seront mis en quarantaine avant d'être offerts au public.

Scorpion à rabais

Pour 5 \$, une jeune femme est repartie de la SPCA avec un aquarium occupé par un... scorpion. L'ex-proprétaire — qui a dû déboursier, quant à lui, une quarantaine de dollars pour se procurer la bestiole dans une animalerie de la région — s'est lassé de nourrir de criquets son animal articulé de pinces.

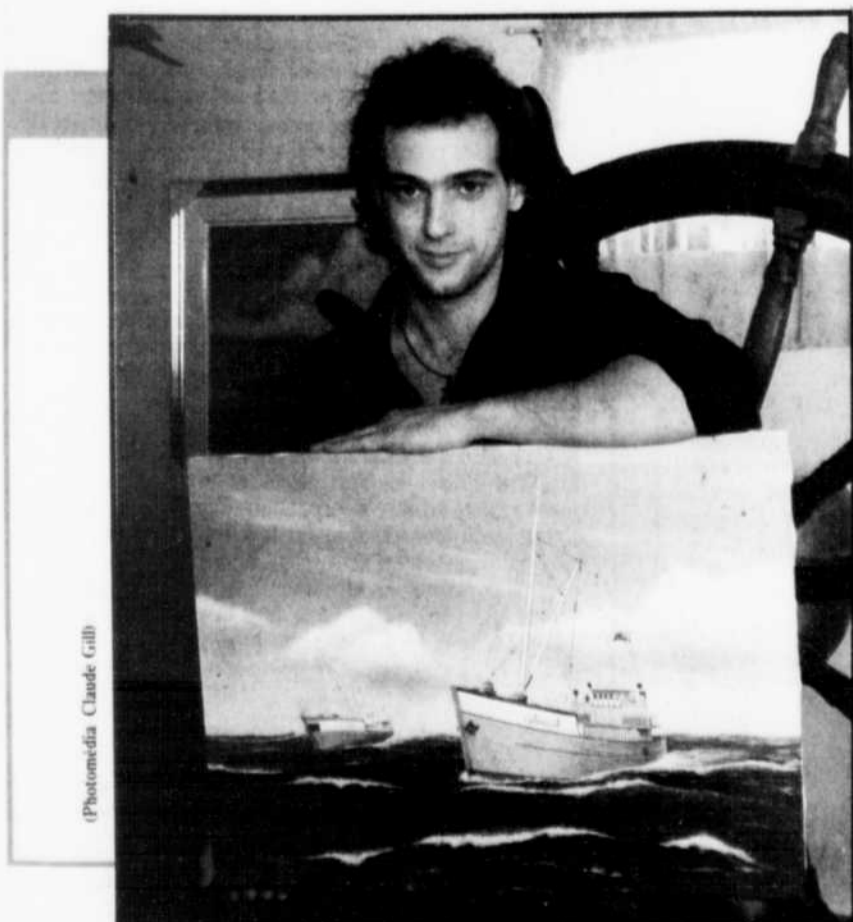
Mais ce sont des chiens ou des chats que les gens choisissent, habituellement, de ramener à la maison. L'an dernier, 2122 orphelins ont trouvé un nouveau nid d'amour. Des animaux vendus à rabais, dont les premiers maîtres se sont chargés de les faire vacciner, voire même stériliser. Les employés de la SPCA prennent la relève en ce qui concerne les autres soins de santé et d'hygiène.

«C'est vrai que nous avons beaucoup de bâtards», reconnaît Mme Hélène Bouffard. Mais vous seriez surpris de voir les animaux que nous recevons parfois. Un chat persan qui coûterait 500 \$ si acheté d'un particulier, ou un chien racé évalué à 1500 \$. Organisme à but non lucratif, la Société protectrice des animaux analyse le pedigree du minou et le revendra entre 12 \$ et 25 \$. La valeur marchande des pitous oscille, quant à elle, entre 35 \$ et 100 \$.

Yves Bérubé

Depuis cinq ans, Yves Bérubé s'adonne, de façon assidue, à la peinture. Yves descend d'une famille où on a navigué de père en fils. Aussi, a-t-il entrepris de faire l'histoire de la navigation sur le Saint-Laurent en peintures. Ce qui peut paraître surprenant, c'est que les peintres de bateaux comme Yves sont plutôt rares au Québec. «Aux États-Unis, en Europe, en France, il y a toujours un peintre officiel de la marine qui va peindre l'histoire de la marine de son pays. Au Québec, ça ne s'est jamais fait», dit le jeune homme, surpris de se retrouver ainsi le seul peintre du genre de la province. «En réalité, l'histoire du Saint-Laurent, c'est ce qui a créé le pays. Alors, je me donne comme tâche de recréer cette histoire parce que c'est important.» On l'aura deviné: Yves rêve au jour où il pourra se consacrer entièrement à son art. ●

— page P2



(Photomédia Claude Gail)

Yves Bérubé refait en peintures l'histoire de la navigation sur le Saint-Laurent

«Notre famille descend des Vikings»

(Photomedia Claude Gille)



Saint-Georges de Champlain

Yves Bérubé s'adonne, de façon assidue, à la peinture depuis cinq ans. Ayant toujours vécu auparavant près du Saint-Laurent, Yves descend d'une famille où on a navigué de père en fils. Aussi, a-t-il entrepris de faire l'histoire de la navigation sur le Saint-Laurent en peintures.

«La famille des Bérubé descend des Vikings, dit d'abord le jeune homme 29 ans de Saint-Georges de Champlain qui explique le fond de sa pensée. C'est vrai. Les Bérubé, ça toujours été une famille de navigateurs, aussi loin qu'on remonte dans l'arbre généalogique.» Né à Mont-Joli, Yves a grandi à Saint-Godefroy, un petit village de pêcheurs de la Gaspésie. Évidemment, son père était navigateur. Ses débuts, il les a faits tout jeune. «Mon père a commencé sur une caisse de boisson gazeuse à piloter un navire. C'était des goélettes», note Yves, sourire en coin, pour illustrer le jeune âge qu'avait alors son père Jean-Yves.

En très bas âge, Yves a également appris à se faire le pied marin. «Mes étés, je passais plus de temps sur le bateau qu'à terre», fait-il remarquer.

Enfant, Yves aidait déjà son père qui partait quotidiennement, selon la saison, en haute mer pour faire la pêche au homard. La «tournee» comprenait, à une certaine époque, 250 trappes à homards. Beau temps mauvais temps, la goélette des Bérubé prenait le large. «C'est arrivé quelques fois que ma mère s'est cru veuve», dit Yves en riant.

Choses surprenante, Yves et son père adorent les tempêtes en haute mer. «Mon père était un maniaque des tempêtes, moi aussi j'aime ça. Plus ça brasse, plus c'est l'un», ajoute-t-il. «Si on pouvait marcher sur les murs, je le ferais tout de suite», renchérit-il.

Ayant terminé ses études à Gaspé, Yves a commencé à travailler à la Société des traversiers, à Baie-

Comeau. Déjà, il s'adonnait au dessin. En fait, cette passion l'avait pris à l'école primaire. «Dans mes cahiers d'école, on retrouvait un dessin-un travail, un dessin-un travail. Je m'arrangeais toujours pour être assis près d'une fenêtre. Ainsi, j'étais plus porté à regarder les bateaux partir que le professeur en avant de la classe», se rappelle-t-il en riant.

Ce n'est cependant que lorsque sa famille a déménagé à Saint-Georges qu'Yves s'est vraiment mis à la peinture. «C'est ici, dans les terres, que j'ai pogné une rage de vouloir réellement peindre des bateaux.»

Autodidacte, il a cependant eu recours aux conseils de Régis Vézina, peintre animalier. Depuis, Yves a changé l'huile pour l'acrylique. Maintenant, le talent et l'art d'Yves sont de plus en plus reconnus. Quelques galeries au Québec vendent ses toiles, dont la galerie Michel de Kerdou, de Québec, qui est bien cotée dans le milieu. De plus, il compte des compagnies de navigation et des capitaines au sein de sa clientèle.

Le vécu des hommes

Lorsqu'on regarde le genre de bateaux que peint Yves, on note des cargos, des traversiers, mais davantage des goélettes, des chalutiers, etc. «C'est le vécu des hommes, des marins qui m'intéresse, et ça toujours été laissé de côté. On a toujours montré les paquebots, les beaux voiliers: le romantisme. Mais il faut aussi y mettre la réalité des choses. Sur chaque navire, il y a une histoire, et s'il n'y a personne pour pouvoir les perpétuer, ça tombe dans l'oubli avec le temps. C'est important, c'est un patrimoine. Et personne ne l'a encore fait au Québec.»

Le seul au Québec

Ce qui peut paraître surprenant, c'est que les peintres de bateaux comme Yves sont plutôt rares au Québec. «Aux États-Unis, en Europe, en France, il y a toujours un peintre officiel de la marine qui va peindre l'histoire de la marine de son pays. Au Québec, ça ne s'est jamais fait», dit le jeune homme, surpris de se retrouver ainsi le seul peintre du genre de la province.

«En réalité, l'histoire du Saint-Laurent, c'est ce qui a créé le pays. Alors, je me donne comme tâche de recréer cette histoire parce que c'est important.»

Investir dans un peintre

Le talent d'Yves a convaincu l'une des plus réputées galeries de Québec d'exposer ses toiles, et ce, malgré son (relatif) jeune âge. «Dans cette galerie, les (autres) toiles se vendent entre 2000 et 10 000 \$. Normalement, ils ne prennent pas un jeune peintre. Pour eux, ils investissent dans un peintre dont ils exposent les oeuvres. Si le peintre a 45 ans et plus, ils sont sûrs qu'il ne changera pas de métier en cours de route, qu'il va faire ça (la peinture) le restant de sa vie. Alors, ils peuvent investir pour pouvoir augmenter sa cote. Dans mon cas, ils voient que je suis sérieux dans ce que je fais et ils sont tombés en amour avec mon travail. Ils n'ont jamais fait ça (investir dans un jeune) auparavant. Ça prouve qu'ils ont confiance en moi», souligne le peintre de Saint-Georges.

Rêve

On l'aura deviné: Yves rêve au jour où il pourra se consacrer entièrement à son art. «Je veux éventuellement me consacrer à cela. C'est pour ça que je force réellement et que je veux réussir pour pouvoir parvenir à ne faire que cela.»

Et pour ajouter à cela, le jeune peintre ambitionne, même s'il demeure «dans les terres», retourner sur le bord du fleuve. «Pour être plus près des bateaux, les voir passer.»

Il a déjà un oeil sur Baie Saint-Paul. «C'est un peu le grenier des peintres.»

Il gagne un concours

Récemment, Yves a gagné un concours de cartes de Noël mis sur pied par Ports Canada. Depuis, on a reproduit à plusieurs centaines d'exemplaires le nombre de cartes pour envoyer un peu partout. «Ils s'en servent pour envoyer dans le monde, pour faire connaître le port de Trois-Rivières... C'est la première fois que ça se fait», fait-il savoir. ●

Sa maison?... Presque un musée

Trois-Rivières (RP)

Il n'est pas rare qu'on demande à Yves de recréer une scène se passant dans un port autrefois. À ce moment-là, il doit faire des recherches pour que le produit final, son tableau, reflète le plus fidèlement possible la réalité de l'époque. Il a acquis au fil des ans beaucoup de documentation, établi des contacts avec une foule de sources où il peut aller fouiller pour trouver ce qu'il cherche. Lui-même a sa propre documentation.

D'abord il a plusieurs livres portant sur les bateaux, puis, environ 2000 photos de bateaux de différents modèles: cargos, traversiers, chalutiers, goélettes, etc. «Je photographie des bateaux depuis que j'ai une caméra. La flotte marine est en train de se déparier de ses anciens bateaux pour régénérer toute la flotte. Plusieurs de ces bateaux ont été vendus à d'autres pays, ou ils prennent tout simplement le chemin de la ferraille. La tâche que je me suis donnée c'est de préserver ce souvenir, peut-être pour les générations à venir.»

Tout ce travail de cueillette d'informations prend donc une grande importance dans la réalisation des toiles d'Yves. «Si une compagnie ou un particulier me

demande de peindre un bateau bien spécifique, j'ai des sources de documentation qui vont me renseigner pour savoir, par exemple, les couleurs exactes qu'arborait le bateau en question. Ma préoccupation, c'est surtout de recréer le détail le plus exact possible.»

Bien que ce soit différent d'une toile à l'autre, Yves investit environ 40 heures pour chacune. «Surtout dans le domaine de la navigation, il faut que tu sois fidèle. Il ne faut pas inventer des choses qui n'existent pas sur un navire.»

Une chose est certaine cependant. Yves bénéficie d'une clientèle grandissante puisque ses toiles trouvent toutes preneur. Depuis qu'il vend ses toiles, il ne lui en reste que quelques-unes. «Elles ne sont pas bonnes, elles ne sont pas à vendre: ce sont mes premières oeuvres; les autres sont vendues.» Lors de la visite du journal chez Yves, il y avait quatre toiles en chantier: trois sont déjà vendues...

Occupant un emploi permanent, Yves consacre tous ses temps libres à la peinture, de sorte qu'il parvient à «sortir» trois toiles par mois.

Une encyclopédie

Fils de pilote de navire, amoureux de la navigation, Yves a tellement acquis de connaissances dans ce domaine qu'il est devenu une véritable encyclopédie. Quand il nomme un bateau, il peut dire l'année qu'il a été bâti, son histoire, qui l'a piloté, et où

est maintenant rendu le navire.

Évidemment, il est au courant des progrès survenus dans la navigation, de l'année où les radars ont fait leur apparition, par exemple.

Un collectionneur

Sans être un vrai musée, la maison où habite Yves Bérubé contient toute sorte de pièces provenant de divers bateaux. Yves les collectionne.

Ainsi, dans son atelier qu'il a installé dans le sous-sol de la maison familiale, il y a une énorme barre (roue du gouvernail). «Ça provient d'un ancien cargo, un ancien «Liberty Ship», qui était voué à la démolition; je l'ai achetée en 88. J'ai aussi un transmetteur d'ordres. J'ai également fait l'acquisition d'un hublot de l'Empress; je l'ai acheté d'un plongeur.» (L'Empress est ce bateau qui a coulé au large de Pointe-au-Père, en 1915, entraînant 1500 pertes de vie, soit plus que le Titanic.)

Dans sa collection on trouve aussi un cadran en «brass» provenant d'un navire datant de 1916. Et c'est sans compter plusieurs fanaux de bateau. Il a d'ailleurs d'autres pièces à aller chercher. «Je cours les navires qui vont en démolition.»

Une pièce qu'il aimerait beaucoup acquérir, c'est une cloche de bateau. «Ça fait cinq ans que je m'en cherche une...» ●

Peut-on aider ceux qui ne le veulent pas?

Montréal (PC)

Depuis six ans, Mme Lydie Auger, responsable de Mission Colombe, un service de dépannage pour itinérants, apporte à manger à Éva. De temps à autre, quand Éva le veut bien, les deux femmes font la conversation. Elles parlent de théâtre, de cinéma, d'ovnis, de tricot, de tout et de rien. Mais jamais au grand jamais du passé d'Éva.

Éva, est «la femme sous le sapin» révélée par deux reportages de Radio-Canada cette semaine, deux yeux apeurés que le caméraman est allé chercher au milieu des sacs verts, sous les branches enneigées qui lui faisaient un toit pour la nuit.

Pendant les gros froids, bien décidée à ne jamais rentrer dans ce système qu'elle a rejeté il y a déjà des années, elle est restée sous ses sapins. Elle y s'y soulage, y mange, y dort, et, accepte la brève compagnie de ceux qui lui apportent un peu de nourriture.

«Quand on arrive avec quelque chose de chaud, dit Mme Auger, on les entend autour de nous. Les rats! Éva ne les renvoie pas. Elle les apprivoise, parfois elle leur donne un peu de nourriture.»

«S'appelle-t-elle vraiment Éva? Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle accuse la cinquantaine, et qu'elle s'exprime en français avec un accent européen. Est-elle belge, suisse, française?» Mme Auger l'ignore. «Dès que j'aborde la question de son passé, elle se dérobe.»

Selon Mme Auger, Éva ne boit pas, ne se drogue pas. Selon certains, c'est une ex-psychiatrisée, ce dont doute Mme Auger. «Elle ne m'apparaît même pas comme un cas psychiatrique, dit-elle. Je crois qu'un jour, par besoin de se cacher, elle a décidé de vivre dans la rue. Puis, elle n'a plus été capable de s'en passer. Elle aime vivre dehors, en liberté. Si on l'enferme, on la tuera. Assurons-nous seulement qu'elle a ce qu'il faut pour vivre... enfin vivre comme elle l'a choisi.»

Peut-on ou doit-on faire quelque chose?

Tous ne sont pas nécessairement d'accord avec Mme Auger. Le Dr René Deschamps, directeur des services professionnels de l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine, opérerait à tout le moins pour une évaluation psychiatrique: «C'est quand même bizarre de s'emmitoufler sous un sapin par 20 degrés sous zéro. On peut à tout le moins soupçonner la maladie mentale. Évidemment, si Éva motive son choix, qu'elle explique que, pour telle ou telle raison, elle a décroché de la société, on ne pourrait la retenir contre son gré. Mais si elle est malade, on devrait la soigner.»

Le Dr Deschamps se rappelle un cas: «J'ai déjà eu un patient. Un itinérant lui aussi, qui vivait au Marché Atwater. Selon plusieurs, il était là par choix, on n'avait pas à intervenir dans sa vie. Eh bien, après quelques rencontres, il s'est mis à nous expliquer que des souris lui grignotaient le cerveau. Il est hospitalisé depuis.»

Selon lui, le seul fait qu'Éva ait décidé de s'installer au centre-ville constitue peut-être un appel à l'aide. «Si elle voulait vraiment qu'on l'oublie, elle aurait choisi un endroit où on n'aurait pu la voir.»

Le médecin, qui souligne la difficulté de ces cas, admet qu'elle veut peut-être juste être certaine qu'on lui fournisse de la nourriture.

Au CLSC centre-ville, dont l'équipe volante couvre le territoire, on hésite beaucoup: «Ce sont les cas les plus difficiles, reconnaît Thomas McKeown, coordonnateur à ce CLSC. On ne peut forcer une personne à se trouver un abri ou à se faire soigner. Évidemment, si elle nuit à autrui ou si elle risque de se faire du mal, on peut obtenir un ordre de cour.»

On peut sûrement avancer que de coucher dehors à 20 ou 30 degrés sous zéro, ça n'est pas bon pour la santé, mais il y a déjà six ans qu'Éva vit ce régime. Au cours des récentes nuits glaciales, l'autobus vert et blanc de la Mission Old Brewery a d'ailleurs fait chou blanc auprès de certains «irréductibles». «Mon fils a trouvé quatre itinérants installés dans une entrée de garage de la Place Bonaventure, explique Mme McCarthy. Ils ont refusé de monter dans l'autobus et de venir au refuge. Pourtant, on avait de la place, mais ils préféraient rester là. Pour certains, la rue, c'est chez eux. Le lendemain, ces quatre itinérants étaient encore là. Debout, à quêter.»

À la Maison du Père aussi, il y avait encore des lits. Tout comme dans les autres refuges montréalais. Mais il y en a qui préféreront toujours le froid, le vent et la pluie à quatre murs, aussi chauds soient-ils.

On estime qu'il y a une quarantaine d'irréductibles comme Éva et le quatuor de la Place Bonaventure.

À la police de la Communauté urbaine de Montréal, la politique est assez simple: «S'ils troublent la paix publique, on les arrête pour vagabondage. Sinon, on ne les «achale» pas», explique l'agent Réal Cantin, des relations publiques.

Certains évidemment feront tout pour se faire arrêter... question de passer une nuit au chaud avec un repas en prime. Pas Éva. Pas les vrais durs de durs.

«Il faut d'abord s'assurer que les ressources sont suffisantes, qu'il y a des lits, des services d'accueil diversifiés et de plus en plus éclatés pour répondre à toutes sortes de besoins, déclare Mme Nicole Boily, assistante-directrice aux services de loisirs et développement communautaire de la Ville de Montréal. Mais cela dit, il y aura toujours le cas de ceux qui refusent d'utiliser les ressources en place. Éva a toujours résisté à toute approche des travailleurs de rue. Est-ce qu'il faut absolument la mettre dans un hôpital? Nous, ce qu'on veut, c'est intervenir dans le respect de la personne. Alors, on la surveille, on tente de voir si elle a ce qu'il lui faut, dans la mesure de ses besoins. De loin, les travailleurs de rue essaient de l'approcher, de l'apprivoiser, de s'arranger pour qu'elle soit le moins mal possible...»

Ce qui est dur à prendre, c'est que des gens comme Éva font réaliser de façon criante que la société est parfois impuissante devant certaines formes de misères: «Sait-on ce qu'on va déclencher en lui enlevant sa dernière autonomie? se demande M. McKeown. Qu'a-t-on à lui offrir de mieux?» ●

Vous aimez observer les migrations des oiseaux?

Profitez-en pour les admirer car le spectacle achève!

Trois-Rivières-Ouest

Vous avez peut-être déjà eu la chance d'admirer le spectacle des oies blanches et des outardes lors des migrations. Votre jardin contient peut-être une petite mangeoire qui attire, le printemps venu, une quantité fabuleuse d'oiseaux aussi beaux que rares. Eh bien profitez-en car votre génération est probablement la dernière à pouvoir admirer de telles scènes.



Brigitte Trahan

C'est du moins ce que laissent croire plusieurs observations et études effectuées récemment sur les populations aviaires de l'Amérique du Nord et même du monde entier. Le laboratoire d'ornithologie Cornell d'Itaca, New York, lance à ce sujet un cri

d'alarme dans les éditions d'automne et d'hiver 91 de sa revue «Living Birds». Les oiseaux meurent actuellement «comme des mouches», rapporte la revue qui chiffrait, en 1988, à 10% le nombre d'espèces d'oiseaux menacées dans le monde.

La population mondiale a doublé depuis 1950, rapporte Paul R. Ehrlich, professeur en démographie à l'université de Stanford. «L'impact (de cette population) sur les ressources terrestres a quadruplé durant cette période. L'humanité utilise, partage ou détruit environ 40% des ressources alimentaires utilisables par toutes les autres espèces terrestres», écrit-il dans la revue «Living Birds».

Les mêmes observations

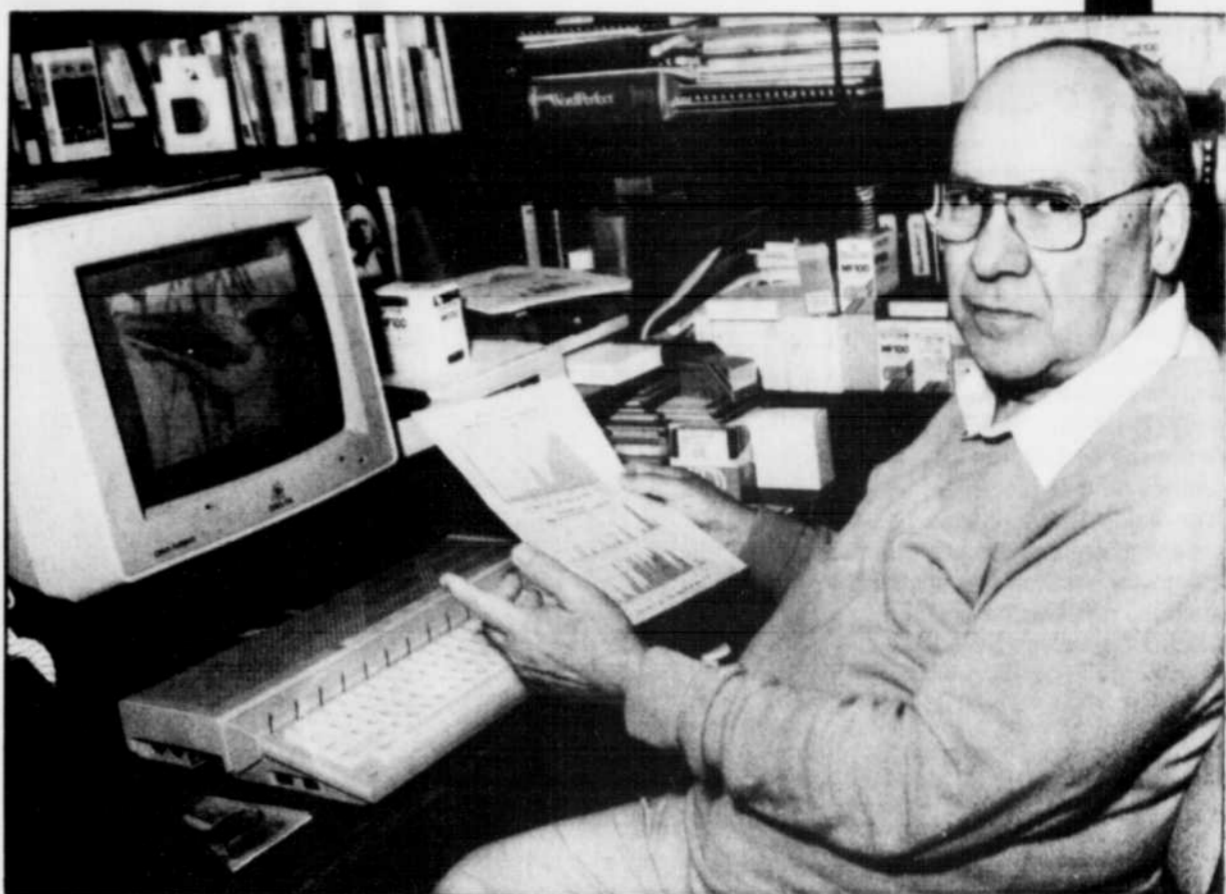
Professeur retraité de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières et ornithologue réputé, M. Reynald Rivard, de Trois-Rivières-Ouest, jubilait lorsque ses propres observations

à ce sujet étaient aussi corroborées par la célèbre société Audubon.

M. Rivard et son épouse Anita colligent depuis 18 ans, avec une minutie de moine, des données fort détaillées sur la présence des diverses espèces d'oiseaux qui fréquentent chaque jour leur arrière-cour.

Devant l'ampleur des informations recueillies au fil des ans, Reynald Rivard et un collègue, Normand Roussel, décidèrent de transférer les informations sur un programme informatisé grâce auquel les données pourraient être transposées en graphiques. Le projet «Sittelle» était né et avec lui, une très troublante découverte.

Comme le rapportait Le Nouvelliste Plus, au printemps dernier, les graphiques du programme Sittelle ont révélé que depuis environ trois ans, les oiseaux disparaissent de nos jardins, de nos villes, de nos mangeoires. Les graphiques, qui affichaient autre-



Ornithologue d'expérience, M. Reynald Rivard parle ici de son programme informatisé «Sittelle» grâce auquel il a fait de bouleversantes découvertes, maintenant corroborées par la société Audubon.

fois de belles courbes, sont maintenant tous à la baisse. Certains affichent même zéro de fréquentation en 91.

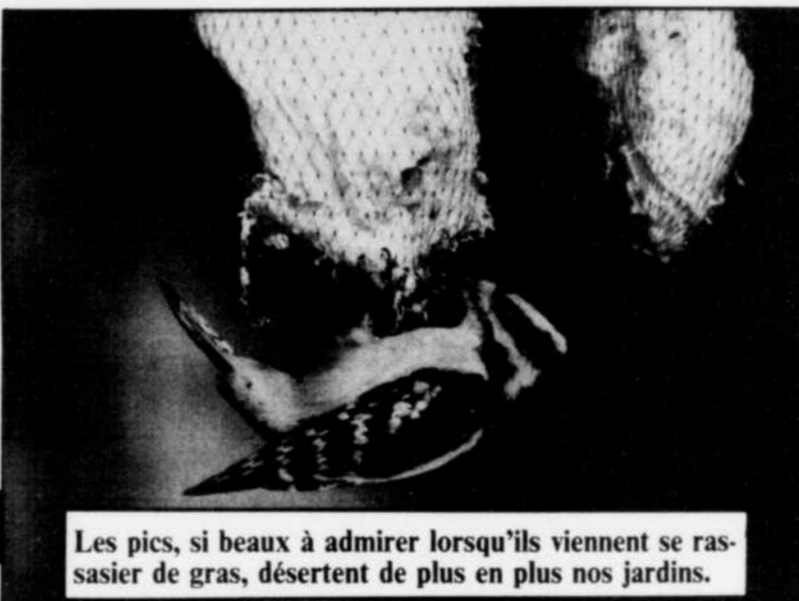
Inquiet de ces résultats, Reynald Rivard en avait fait part au Nouvelliste et suite à la parution de sa découverte, il se mit à recevoir de nombreux appels téléphoniques d'amateurs d'oiseaux qui avaient remarqué la même chose que lui. Certains d'entre eux, habitués d'acheter 200 ou 300 livres de graines de tournesol par année pour leurs petits amis emplumés, sont restés coincés avec leurs provisions l'an dernier. Cette année,

les mangeoires sont pleines, mais il n'y a toujours pas de clients.

Alors que la Société Audubon craint aujourd'hui que les oiseaux de l'Amérique soient en train de subir le même sort que les buffles de l'Ouest au siècle dernier, des gens de Sainte-Brigitte-de-Laval, de Saint-Sauveur, de Saint-Étienne-des-Grès, de Nicolet et même du lac Long téléphonaient à Reynald Rivard pour lui dire qu'ils avaient eux aussi remarqué que quelque chose de grave se passe actuellement dans la nature... chez nous. ●



Le spectacle qu'offre cette petite sittelle à poitrine blanche est de plus en plus rare.



Les pics, si beaux à admirer lorsqu'ils viennent se rassasier de gras, désertent de plus en plus nos jardins.



Même les oiseaux noirs, comme ce carouge à épaulettes, disparaissent mystérieusement de notre paysage.

On a enfin mis le doigt sur «les» bobos

Ce qui affecte les oiseaux pourrait bientôt nous affecter

Trois-Rivières-Ouest (BT)

Croyant à un certain moment que les graines qu'il met dans ses mangeoires n'étaient peut-être plus bonnes

puisque les oiseaux ne viennent presque plus en manger, Reynald Rivard prit le soin d'en acheter des fraîches au cas où... Mais il n'y a rien à faire. La cour est déserte, les matinées silencieuses. Voilà de très nombreux mois,

voire même deux ou trois ans que la situation semble se détériorer à vue d'oeil.

En 18 ans d'observations attentives de la gent ailée, jamais Reynald Rivard et son épouse Anita n'ont vécu un tel phénomène. Abonné à de nombreuses revues scientifiques, cet ornithologue de Trois-Rivières-Ouest, réputé dans plusieurs régions du Québec, croit enfin avoir percé le mystère grâce aux plus récentes recherches scientifiques sur ce phénomène.

«Le laboratoire d'ornithologie Cornell, dans sa revue Living Birds, a expliqué récemment que les oiseaux sont comme le pouls de l'environnement. Quand quelque chose ne va pas, ils en sont les premiers affectés parce que ce sont des créatures très sensibles. Autrefois, les mineurs apportaient toujours un canari en cage lorsqu'ils descendaient dans les tunnels. Si l'oiseau avait un malaise, c'était signe qu'il y avait du gaz dans la mine et qu'il fallait en sortir au plus vite. Les oiseaux disparaissent de façon dramatique depuis quelque temps chez nous. Ce qui les affecte pourrait nous affecter aussi. Le problème, c'est que nous ne pouvons pas sortir de la mine», rapporte-t-il de sa lecture de Living Birds.

Selon la revue American Birds de la Société Audubon, trois principaux facteurs sont à l'origine de la disparition des oiseaux. «C'est un effet combiné d'une destruction à grande échelle des habitats fauniques, de la contamination

chimique et des changements climatiques. C'est l'impact synergétique de ces trois causes», rapporte Audubon.

«Vous savez, beaucoup d'oiseaux de chez nous émigrent en Amérique Centrale, dans le Sud des États-Unis ou en Amérique du Sud. Les oiseaux retournent au même endroit où ils étaient l'année d'avant et ce, dans un rayon de 100 km carrés environ. Avec le déboisement intensif qui se fait là-bas, quand les oiseaux arrivent et que leur habitat est détruit, ils doivent se chercher un nouveau territoire. Mais les autres places sont prises et la nourriture manque. Alors ils périssent», résume Reynald Rivard.

Selon lui, la même chose arrive lorsque les oiseaux immigrent chez nous au printemps et que leur habitat a été remplacé par des maisons. À titre d'exemple, il fait remarquer que depuis son arrivée à la Terrasse Duvernay, à Trois-Rivières-Ouest, un pâté d'environ 1000 maisons s'est construit près de chez lui, détruisant du même coup l'habitat de milliers d'oiseaux.

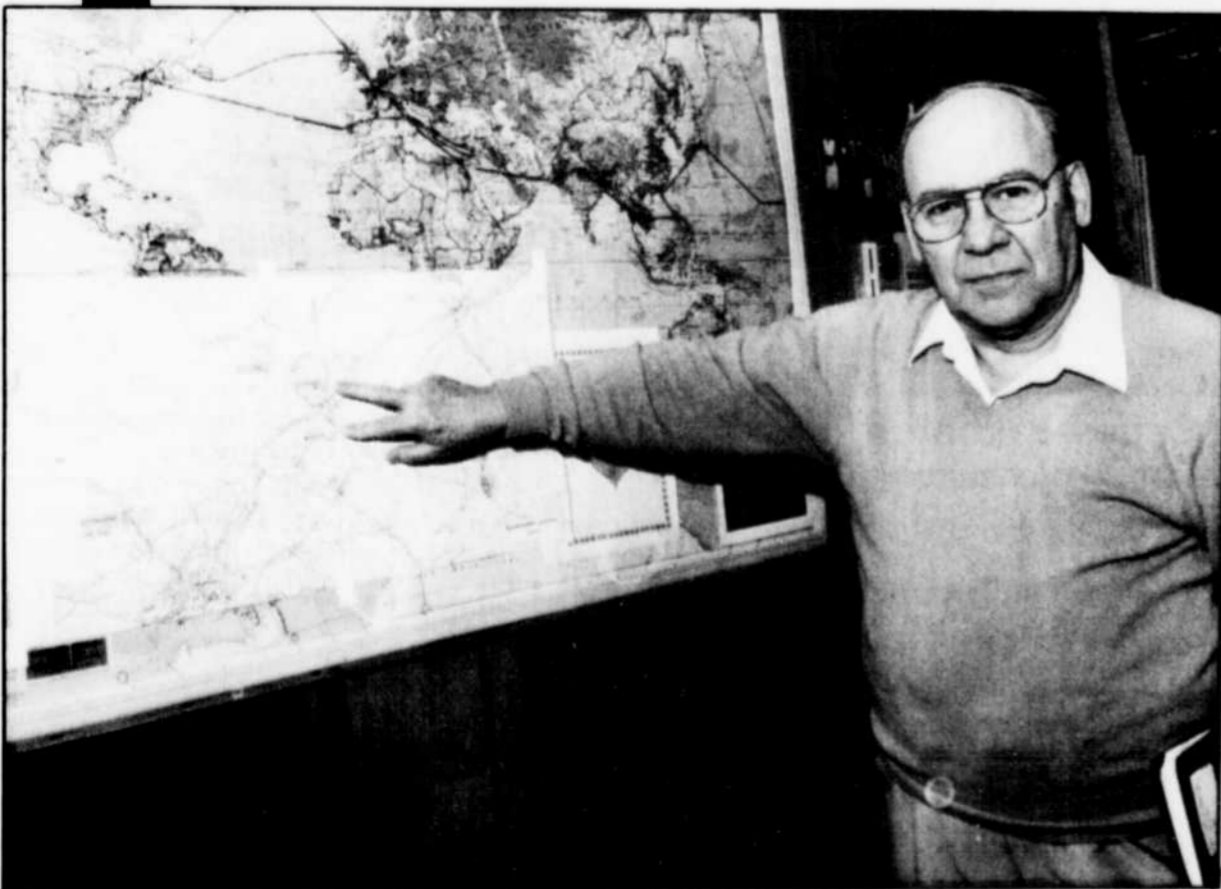
Bien sûr, les pluies acides et la pollution en général sont aussi des facteurs déterminants dans cette problématique. Attaqués par des polluants comme les organochlorés, les oeufs deviennent fragiles. L'acidité des lacs prive la faune aquatique de la nourriture dont elle a besoin. Les aberrations génétiques observables, actuellement chez les poissons dans certains secteurs, affectent aussi

les oiseaux. Le réchauffement de la planète commence à débalancer, semble-t-il, le cycle des saisons, ce qui affecte automatiquement les réserves alimentaires de la faune. Le niveau de la mer aurait aussi commencé à monter à plusieurs endroits, inondant du même coup de nombreux habitats fauniques.

Que faire?

Selon Paul E. Ehrlich, professeur en démographie à l'université Stanford, il est urgent de freiner la croissance de la population humaine «et de commencer à réduire graduellement le nombre d'êtres humains. Il faudrait diminuer le gaspillage des ressources naturelles et choisir des technologies propres en considérant d'abord leur impact sur l'environnement.» Mais pour cela, dit-il, il faudrait devenir politiquement actifs dans la défense de notre environnement. Le problème, fait remarquer Reynald Rivard, c'est que l'action doit être nord-américaine, voire planétaire pour être efficace.

«Moi, j'ai tenu à lancer le cri d'alarme dans les médias plutôt que d'écrire un livre parce qu'un livre, ça se met facilement sur les tablettes. Mais les médias, c'est la voix du peuple, la meilleure pression qu'on puisse faire sur les gouvernements», souligne M. Rivard. ●



M. Reynald Rivard pointe ici les endroits au Québec où des ornithologues amateurs ont observé comme lui la disparition de nos oiseaux.

Arts et spectacles

Les physionomies ont changé n'est-ce pas? Pourtant ce sont bien les mêmes gars qui apparaissent sur les deux photos ci-contre. Il faut dire que douze années se sont écoulées entre les deux. C'est avec plaisir que les musiciens de Garolou se sont retrouvés pour le lancement de leur double disque compact récemment. De gauche à droite (photo du haut) on reconnaît Réginald Guay, Gaston Gagnon, Michel Lalonde, Michel Deguire et Marc Lalonde.



Le temps d'une tournée GAROLOU pourrait revivre!

Roland Paillé
Trois-Rivières

Parti du Québec depuis un an et demi pour la Saskatchewan, le chanteur du défunt groupe Garolou, Michel Lalonde, affirme qu'il est possible que Garolou fasse une tournée au Québec dans un avenir rapproché, possiblement en été. En dépit du fait qu'il ne puisse donner une réponse décisive il est évident, par le ton de sa voix, que cette avenue lui sourit beaucoup.

«On (les membres du groupe) s'est vu trois ou quatre fois durant le temps des Fêtes, et il est question qu'on fasse une petite tournée ensemble», a confié au Nouvelliste Michel Lalonde, lors d'un entretien téléphonique. «S'il y a quelque chose d'intéressant (qui nous est proposé), il y a de fortes possibilités que ça marche», a-t-il ajouté.

Comme ça, on assisterait à un retour de Garolou? «C'est une rumour comme c'est là, il n'y a rien de décidé. Mais tout ce que je peux dire, c'est qu'il y a des gens qui nous l'ont offert et qu'on étudie cette possibilité», rétorque Lalonde.

Celui-ci note qu'il semble y avoir un intérêt pour que le groupe revienne sur scène. «Ça fait neuf ans qu'on n'a pas joué, et vu que les disques ont sorti en CD, il semble y avoir une curiosité de savoir qu'est-ce que ça donnerait sur

scène aujourd'hui (après tout ce temps).»

Cependant, le principal intéressé s'empresse de préciser qu'il n'est pas question d'un retour définitif du groupe. «On n'a pas le goût de repartir en affaires en tant que groupe, mais si on nous offrait une tournée qui a de l'allure, on écouterait sûrement... Tout ce projet-là, je le vois comme le fun: comme si on a vraiment du plaisir à se retrouver et à faire ces spectacles.»

Lalonde souligne toutefois qu'une éventuelle tournée de Garolou s'effectuerait avec le même matériel musical d'il y a neuf ans, celui avec lequel le quintette a connu du succès: donc, pas question de réarranger les chansons de leur répertoire. «Le point de vue de tout le monde dans le groupe c'est qu'il ne faut pas toucher à ça: on laisserait ça comme c'était. Mais c'est sûr qu'avec les instruments qui ont changé, au niveau technique, il y a d'autres sonorités. Mais au chapitre des arrangements et de l'approche je ne vois pas pourquoi on irait fouiller là-dedans. Si les gens ont aimé ça, ils l'ont aimé comme c'était.»

D'après Lalonde, la demande se manifeste plus pour le matériel traditionnel (que le groupe a repris sur ses trois premiers albums) que pour ses compositions. «Parce que, dans le fond, c'est le traditionnel qui nous a fait connaître, et c'est ce que les gens entendent (sur les deux CD sortis récemment), a-t-il admis sans détour. ●

Francophones hors Québec

Meilleure perception

Trois-Rivières (RP)

Installé dans une province anglophone, Michel Lalonde comprend mieux la perception des francophones hors Québec. «Je ne sens pas que les ponts sont brisés pour moi, mais je vois ça d'une autre façon dans le sens que je comprends plus les gens hors Québec. Quand on est au Québec on sait qu'ils sont là, mais on ne vit pas ça dans le quotidien. Ici, je vois la préoccupation des gens. D'un côté, ils sont entièrement derrière toutes les revendications du Québec. Par contre, ils savent que si le Québec part de son côté et fait ce qu'il veut, ils vont se retrouver dans la gueule du loup. Il y a des sentiments mixtes face à l'avenir du Québec.»

Les propos du premier ministre de l'Alberta, Don Getty, qui préconise la disparition du bilinguisme au Canada, ont eu des répercussions dans la communauté francophone de l'ouest du pays. «Il y a eu plein de réactions ici à ce sujet, se rappelle Lalonde. Les gens d'ici trouvent ça négatif, et que ça fait preuve d'une attitude bornée», ajoute le chanteur.

Celui-ci voit dans les propos du premier ministre albertain un certain désir de contrer la montée du Reform Party dans sa province. «C'est sûr que c'est de la politique à court terme. Don Getty se fait chauffer les fesses par le Reform Party, et c'est ce parti qui déplore qu'on dépense trop d'argent pour le bilinguisme. C'est comme s'il avait voulu faire plaisir à cette clientèle de l'électorat. C'est de la petite politique. ●

«J'avais besoin de changer d'air»

Trois-Rivières (RP)

Depuis qu'il est parti du Québec, Michel Lalonde a vécu huit mois à Prince Albert. «Je suis venu en Saskatchewan parce qu'on m'a offert un contrat dans le cadre du programme Artiste en résidence. Ainsi, pendant huit mois, j'ai organisé des activités communautaires pour les francophones de Prince Albert, en tant qu'artiste-chanteur. C'était un job de relations publiques mais aussi d'enseignement pour former les jeunes en musique», explique le sympathique chanteur.

Et depuis septembre dernier, Lalonde se trouve à Gravelbourg, une petite municipalité de 1500 âmes de la Saskatchewan, qui compte une communauté franco-

phone. Plus précisément il est ce qu'il appelle le «rock'n roll coach» au Collège Mathieu, le seul collège francophone (180 étudiants) dans l'Ouest canadien. «Il y a quatre groupes de rock. On a un petit studio et je leur aide: on monte des chansons ensemble. Je leur fais des partitions et je les guide dans la composition.»

Changer d'air

En 89, Lalonde a sorti un album solo contenant neuf compositions, coécrites avec Daniel DeShaime et Mario Chénard. Malheureusement pour le principal intéressé, le disque a passé complètement inaperçu. Lalonde en a déjà fait son examen de conscience. «J'y ai consacré beaucoup de temps, mais au bout du compte, pour moi, l'échec de cet al-

bum c'était la réalisation. J'ai peut-être trop fait de choses moi-même. J'aurais eu avantage à me trouver un bon réalisateur. Au niveau de la production, ça n'a pas accroché dans les stations de radio. Ça fait que je suis resté avec des bonnes chansons qui n'ont pas tourné.» Cet album s'appelait «Délit de suite».

Après ce raté, Lalonde a eu le goût de changer d'air. «Je ne dirais pas que j'étais désabusé, mais j'avais mon voyage après avoir consacré autant de temps à faire ce disque. J'avais donc besoin d'un autre défi, question de changer de peau», dit-il dans un langage poétique.

Toujours dans la musique

La chose la plus merveilleuse dans cet exil volontaire que Michel Lalonde s'est imposé c'est que, tout en travaillant, il peut toujours faire de la musique. «Ça été bon pour moi. J'ai écrit bien des chansons. J'ai aussi monté une comédie

musicale à l'école pour laquelle j'ai écrit une dizaine de chansons.»

Cette aventure semble être bénéfique pour l'ex-leader de Garolou. «Je me suis vraiment sorti du guépier du show-business. Tu sais, tu mets toute ta vie sur un disque, et tu te demandes si ça va marcher ou pas. J'avais besoin de sortir de ça.»

Lalonde se considère chanceux de sa situation présente. «Les artistes comme moi, c'est rare d'avoir un chèque de paie à la fin du mois, comme c'est mon cas depuis un an: c'est pas pire. Puis en même temps je fais de la musique, je n'en ai jamais fait autant: j'écris beaucoup. C'est l'idéal pour moi. C'est sûr que l'éloignement des amis, de la famille, ça pèse un peu, mais je me dis que c'est pour un temps et que je vais revenir plus fort.»

Si le retour sur scène de Garolou n'est que passer, peut-être pavera-t-il la voix au vrai retour de Michel Lalonde? ●

LE CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE
15, 6e Avenue, Grand-Mère (près du pont)

CE SOIR
À 20h30
LES DEUX
"LÈVESQUE-TURQUOTTE"
(ex groupe Sangum)
COÛT 18\$ TAXES INCLUSES

1er FÉVRIER 20h30
SYLVIE TREMBLAY
COÛT 16\$ TOUTES TAXES INCLUSES

21 FÉVRIER 20h30
LÉANDRE
COÛT 15\$ TOUTES TAXES INCLUSES

26 MARS, 20h30
LES BB
COÛT 22\$ TOUTES TAXES INCLUSES

Billets en vente maintenant à la Librairie Matteau de Grand-Mère, à la librairie Sauvageau de Shawinigan et au Centre de la Culture.
HEURES D'OUVERTURE DU GUICHET: Du lundi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h ainsi que les soirs de spectacle

Le Nouvelliste
Pour réservations: 538-1716

Le 26 janvier 1992
L'OSTR reçoit

Beethoven
Ravel
Dubois

Soliste invité
James Kalyn
Saxophoniste

Jacques Lacombe
Chef d'orchestre

Orchestre Symphonique de Trois-Rivières
Gilles Bellemare, directeur artistique

OSTR

SALLE J. ANTONIO THOMPSON
Pour information et réservation: 380-9797

Une invitation **Le Nouvelliste**

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC
TROIS-RIVIÈRES

CONCOURS D'ADMISSION
ANNÉE SCOLAIRE 1992-1993

SPECIALITÉS ENSEIGNÉES:
Violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, percussions, piano, orgue, guitare, harmonie, contrepoint.

Les demandes d'admission doivent parvenir au Conservatoire au plus tard le 14 février 1992.
Les auditions auront lieu entre le 24 février et le 6 mars.
L'enseignement est gratuit au Conservatoire.

Pour plus de renseignements:
Conservatoire de musique de Trois-Rivières
587, rue Radisson, C.P. 1146
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5K8
Tél.: (819) 371-6748
Att.: Marjolaine Gagnon

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Québec

Geneviève Paris

Des chansons d'amour remplies de belles images

Granby (PC)

Geneviève Paris se sent à l'aise au Québec: elle estime que les Québécois ont l'oreille mieux formée au rock que les Français.

Les femmes qui chantent du rock ne sont pas légion et Geneviève Paris y ajoute sa touche particulière. «Il n'y a pas énormément de femmes qui branchent leur guitare. Des guitaristes «lead», je connais juste Kathleen Dyson.»

Ce disant, elle ne cherche pas la compassion. «Je pourrais me sentir persécutée parce que je suis une femme, une Française, que je joue de la guitare. Comme des femmes pourraient se sentir mal de ne pas être blonde. Mais il faut arrêter de niaiser avec cela: il y a des hommes qui aiment jouer avec des femmes. Il s'agit de bien s'entourer.»

L'amour en chansons

Des yeux brillants, un sourire narquois aux lèvres, Geneviève Paris tire des sonorités étonnantes de sa guitare en chantant l'amour. En dépit de ce que pourraient laisser croire des titres de chansons comme «Je brûle», «Achevez-moi» ou «Passages à vide», l'interprète n'est pas spécialement tourmentée et son spectacle n'est pas particulièrement noir; il verse même dans la drôlerie parfois.

La chanteuse personnifie tour à tour l'amoureuse naïve, contrite, excédée; elle supplie ou châte («l'objet du désir»), un sourire en coin. Elle ne prend pas ses personnages trop au sérieux.

Durant un spectacle, entre deux chansons aux textes chargés, Geneviève Paris affectionne de se laisser aller à un solo de guitare, non seulement pour laisser un moment de répit aux spectateurs, comme elle le souligne malicieusement. C'est qu'avant d'écrire et de chanter, elle était guitariste. Elle fut l'accompagnatrice de Maxime Leforestier et Julien Clerc en tournée avant d'enregistrer son premier microsillon, «Entre le vert et le gris», en 1978.

Mais il n'y a pas que la musique qui compte pour elle. «Les mots, c'est ce qu'il y a de plus important. Ce que beaucoup de gens ne savent pas, c'est que les musiciens sont d'abord des visuels. Je ne me souviens pas toujours à quel moment j'ai écrit telle ou telle pièce, mais, souvent, je me rappelle où j'étais.»

Thématique

Les chansons d'amour de Geneviève Paris foisonnent de belles images et expriment la douleur avec une puissance particulière.

Elle précise: «Écrire, c'est comme faire une dictée, comme si on était un récepteur. Les Grecs parlaient d'une muse; d'autres, d'un dieu. Moi j'appelle cela l'inconscient.»

Elle balaise l'étiquette féministe du revers de la main. «Comme je suis une femme, je trouve ça normal d'être du côté des femmes. Ce n'est pas le discours du féminisme qui fait peur, mais le mot. Et ceux qui n'acceptent pas ce discours, je les appelle des attardés», tranche-t-elle.

Geneviève Paris ne chôme pas dans un contexte de récession peu facile pour les artistes qui doivent affronter des salles mi-remplies à cause de la cherté des billets.

Mais elle laisse aux autres le loisir de livrer bataille sur ces questions et se consacre à l'écriture d'un prochain microsillon qui abordera des thèmes qui l'émouvent.



Élaine Lemire et le groupe Barbarella Cinq jeunes filles dans la jungle des groupes rock

Trois-Rivières

Le monde du rock est, traditionnellement, un univers très masculin. Si certaines chanteuses — Alannah Myles, Pat Benetar, Jon Jett and The Heartbreakers, etc. — ont fait leur marque, la jungle des groupes rock est encore presque exclusivement réservée aux hommes: outre quelques rares exceptions, comme les Go Go's, les groupes rock sont une affaire d'hommes. Le Québec, cependant, compte maintenant un groupe de rockeuses — ce qui n'est pas évident — qui chantent en français: Barbarella.

Cette formation, regroupant cinq filles dans la vingtaine, a lancé un disque sur l'étiquette Les productions Guy Cloutier, l'automne dernier (Voir critique dans la chronique de disques en page P10). Fait intéressant, la chanteuse, Élaine Lemire est native de Trois-Rivières. Elle a grandi dans la paroisse Sainte-Marguerite, puis déménagé à la Terrasse Duvernay, à Trois-Rivières-Ouest.

La pré-production ayant été faite au cours de l'été dernier, l'enregistrement proprement dit s'est effectué à la fin de l'été-début de l'automne, suivi du lancement en octobre: pas de perte de temps. D'ailleurs, on peut dire que les filles de Barbarella ne perdent pas de temps. En effet, le groupe n'existe que depuis novembre 90. Même que depuis ce

temps, il y a eu des modifications au sein du quintette. «Une guitariste est partie et deux autres se sont jointes à nous», note Gisèle Lagacé, bassiste et fondatrice du groupe. Et un an plus tard, un disque sur le marché.

Élaine a fait ses débuts dans la chanson alors qu'elle fréquentait encore l'école. Quand elle a terminé son cours en arts plastiques au Cégep de Trois-Rivières, elle a commencé à consacrer toute ses énergies à la chanson. «J'ai fait beaucoup de tournées des clubs, pendant six ans, avec des groupes de gars. J'ai parcouru tout le Québec, les Maritimes, jusqu'à Terre-Neuve», raconte la chanteuse blonde qui a également fréquenté le Collège Marie-de-l'Incarnation.

À cette époque, Élaine chantait les chansons des autres. Aujourd'hui, elle écrit les textes de plusieurs chansons de Barbarella, tandis que les autres membres du groupe signent les musiques.

Le quotidien

Les filles de Barbarella parlent beaucoup d'expériences personnelles dans leurs chansons. «On parle de nos expériences, de choses qui arrivent dans la vie, aux jeunes, en amour, tout comme à l'environnement. Ainsi, la chanson «Seule» est inspirée de la télésérie «Des fleurs sur la neige». Cette série m'avait beaucoup inspirée, confie Élaine.

«J'ai aussi écrit une chanson pour ma mère. Ça porte sur le deuil. Cette chanson permet à

beaucoup de gens de s'y identifier parce qu'il y a beaucoup de monde qui vit le deuil. Même si on est un orchestre de party, on a des textes sérieux», note la chanteuse trifluvienne.

L'environnement

On a beau être rockeur, ça n'empêche pas d'être conscient de la qualité de l'environnement. Aussi, les filles de Barbarella — c'est même inscrit dans le livret de leur disque compact — n'utilisent que des cosmétiques qui n'ont pas été testés sur des animaux. «On est bien concerné par l'environnement. Alors, on prend des produits naturels, à base de plantes et qui n'ont pas été mis à l'essai, avec cruauté, sur des animaux... Il y a d'ailleurs une chanson qui parle de cette question, «Beauté et cruauté», et qui explique pourquoi on a fait ce choix», fait savoir Élaine.

Présentement en tournée de promotion, le groupe est impatient de monter sur scène. «Je n'ai jamais fait de scène à Trois-Rivières et j'ai bien hâte que l'occasion se présente. Il y a plus d'énergie sur scène que dans un vidéo», conclut la Trifluvienne.

Barbarella s'attend à commencer à donner des spectacles en février, mais c'est vraiment à partir de mai, et plus particulièrement avec la multitude de festivals d'été, qu'on devrait pouvoir faire plus ample connaissance avec ces cinq rockeuses.

Il n'y a qu'une Renée Claude

Montréal (PC)

Renée Claude peut avouer aujourd'hui, en riant, qu'on l'a effectivement comparée, au début de sa carrière, à Juliette Gréco. «À 20 ans, ça transpirait malgré moi. Je chantais peut-être volontairement un peu trop bas. A cet âge-là, c'est normal qu'on soit influencé, puisqu'on n'a pas encore trouvé sa propre personnalité», souligne-t-elle.

Même si le public peut identifier Renée Claude à l'interprète qui chantait nos auteurs-compositeurs dans les boîtes à chansons, et à la chanteuse qui a connu, en 1969, des succès de palmarès, il n'y a, pour la principale intéressée, qu'une Renée Claude.

«Je suis d'abord le genre d'artiste qui, par goût, ne se limite pas à un seul type de musique», déclare celle qui a effectivement exploité des influences anglaises après avoir découvert les Beatles.

«Je n'aurais jamais pu penser que je pourrais être sur le «hit parade». Je trouvais que je ne cadrais pas là-dedans. Mais les chansons de

Stéphane Venne (dont «C'est notre fête aujourd'hui»), j'ai eu envie de les faire», précise Renée Claude, qui est devenue, au début des années 1970, une vedette de la chanson pop.

En spectacle, Renée Claude interprétait tout de même encore des chansons moins faciles, plus réfléchies, bref des chansons qui n'étaient pas de calibre «hit parade».

«Je comprends parfaitement que les gens aient alors pu voir une transition dans ma carrière, mais à mon sens, il n'y en a jamais eu», affirme-t-elle. Depuis plusieurs années, Renée Claude, comme c'est maintenant la coutume, a un répertoire bien à elle, c'est-à-dire que des auteurs-compositeurs créent des chansons pour elle.

«Dans ce contexte-là, je demeure une interprète, mais l'approche est différente. Il y a d'ailleurs longtemps que l'on a abandonné l'idée de l'interprète qui s'approprie le répertoire de plein de gens pour interpréter des chansons connues à sa façon», souligne celle qui aime donc parfois renouer avec le métier d'interprète... à l'état pur. ●

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN



Le réalisateur de «Driving Miss Daisy»
BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU

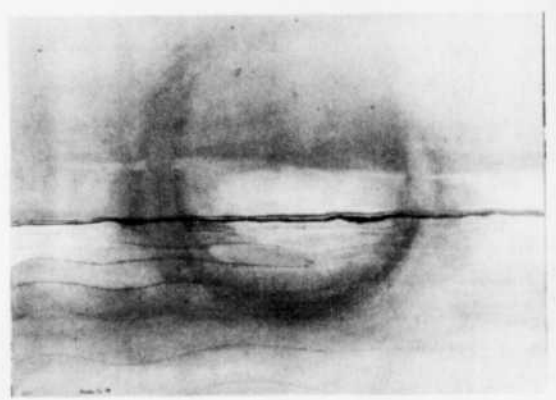
Robe Noire 14 ans
Version française de «BLACK ROBE»

Samedi 19h et 21h. Dim. au merc. 19h Jeudi 21h **LUNDI 4\$**

CINÉ CLUB LE MARI DE LA COIFFEUSE

DIM. 16h30 - MARDI 21h JEUDI 19h
2268, ST-MARC, SHAWINIGAN 536-7091

Exposition
Jean-Léon Paulus
Artiste-peintre



Du jeudi 16 janvier au dimanche 2 février
Heures d'ouverture Du mercredi au dimanche de 13h à 17h de 19h à 21h



SALLE
RAYMOND LASNIER

Ciné-Entreprise

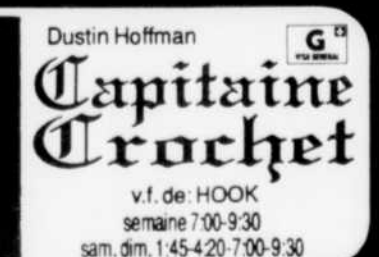
Cinéma **DOLBY STEREO**
IMPÉRIAL
4425 Boul. ROYAL 373-1001

MARDI et MERCREDI 3\$
Admission: **6\$**
jeudi au lundi

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT
v.f. de: THE HAND THAT ROCKS THE CRADLE
semaine 7:10-9:25
sam. dim. 12:30-2:45-5:05-7:10-9:25



Capitaine Crochet
v.f. de: HOOK
semaine 7:00-9:30
sam. dim. 1:45-4:20-7:00-9:30



GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBE **G**
La Belle et La Bête
v.f. de: BEAUTY AND THE BEAST
semaine 7:15
sam. dim. 1:15-3:15-5:15-7:15

DUSTIN HOFFMAN **G**
BILLY BATHGATE
VERSION FRANÇAISE
Tous les soirs 9:15

CINÉMA RÉPERTOIRE

CINÉMA **IMPÉRIAL** LUNDI 27 JANVIER 19 hres

Les deux grands moments de bonheur du cinéma pour le prix d'un seul billet: 4\$

LA GLOIRE DE MON PÈRE Deux films de YVES ROBERT **LE CHÂTEAU DE MA MÈRE**

ACHETEZ VOTRE CARTE Ciné-Club
Valide pour tous les films répertoires du Festival.

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES
DOLBY STÉRÉO SR **MARDIS ET MERCREDIS À PRIX RÉDUIT**
LE NOUVEAU CARREFOUR TÉL.: 375-3277

LE SOUS-SOL DE LA PEUR
version française de THE PEOPLE UNDER THE STAIRS
Vendredi 21h05
Samedi-Dimanche 15h05 - 21h05

LOUIS GOSSET JR. RACHEL McLISH
AGES
L'ATTAQUE DES AIGLES DE FER
UN FILM DE JOHN GLEN
RÉALISATEUR DES MEILLEURS JAMES BOND
Vendredi 19h - 21h15
Samedi, dimanche 13h - 15h15 - 19h - 21h15

L'ÉTÉ DE MES 11 ANS v.f. de MY GIRL
Ven. 19h10. Sam. dim. 13h10 - 19h10

FOR THE BOYS EN VERSION FRANÇAISE
Ven. 18h50. Sam. Dim. 12h50 - 18h50

Le but du jeu, de survivre.
LE DERNIER BOY-SCOUT
v.f. de LAST BOY SCOUT
Vendredi 21h30
Sam. Dim. 15h30 - 21h30

LE PRINCE DES MAREES
version française de THE PRINCE OF TIDES
Vendredi 19h - 21h40
Sam. Dim. 13h10 - 15h45 - 19h - 21h40

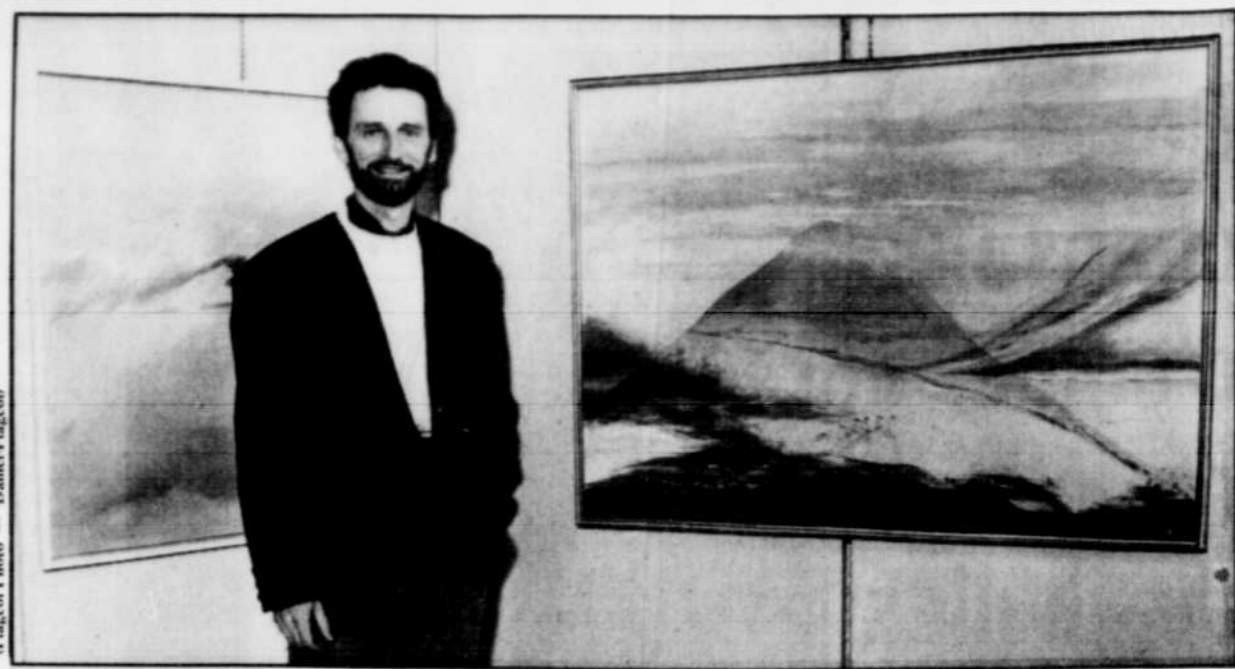
UN FILM DE OLIVER STONE
JFK
Vend. 20h - Sam. Dim. 13h - 16h30 - 20h15

VOLER VOLARE COMMENCANT LA SEMAINE PROCHAINE...
DU CRÉATEUR DE TOTAL RECALL
FREEJACK
(L'AMOUR AVEC DES GANTS) Un film de MAURIZIO NICHETTI

Aux abonnés de VCR Plus +
Veuillez nous appeler sans frais à 1-800-3564-827 pour obtenir de l'aide pour le réglage permanent de vos canaux. Nos préposés au service à la clientèle seront heureux de vous montrer comment il est facile d'enregistrer une émission de télé avec VCR Plus +.
VCR Plus +, PlusCode et Instant Programmer sont des marques de commerce de Gemstar Development Corp.

Arts visuels

Jean-Léon Paulus au Centre culturel De l'espace et de la lumière



Le peintre Jean-Léon Paulus expose jusqu'au 2 février au Centre culturel de Trois-Rivières.

Daniel Flagehol

(819) 539-6444
Autouroute 55 - sortie 217

Présente
à la salle
Philippe-Filion

LES BILLETS POUR CES SPECTACLES
SONT PRÉSENTÉMENT DISPONIBLES

TOURNEE 1992
ALAIN MORISOD
SWEET PEOPLE

16-17-18 février 1992 25\$ taxes incluses

Les productions Jean-Bernard Hébert
La Mandragore
comédie
Samedi
29 fév. 92
20h30
22\$ taxes incluses

Une force de Jean-François Millaud en scène Jacques Roux

JULES TEMPÊTE
De Cécile Gagnon

26 janvier 92
14h00
500\$ taxes incluses

Une production du Théâtre de l'Oeil

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
et Vous!
il vous fera
l'œuvre de votre siècle...

SPECTACLE
24 et 25 mars 1992 30\$ taxes incluses
20h30

LES PERSONNES POSSÉDANT DES BILLETS
POUR LE 23 MARS DEVRONT SE
PRÉSENTER AU GUICHET POUR UN
REMBOURSEMENT OU UN ÉCHANGE

Jean Lapointe
Le Pianiste du Rindrop

UN SPECTACLE D'AMOUR QUE LES GENS ONT BEU
COMME TEL UN HOMME AUX TALENTS MULTIPLES MAIS
POINT LE PLUS GRAND EST SUREMENT DE SE FAIRE
AIMER. (J. Lapointe)

LE PIANISME LAPONTE S'Y VOIT, PRESQUE PALPABLE.
ON A L'IMPRESSION DE RETROUVER UN VIEUX COEUR.
(J. Lapointe)

SAMEDI
22 FÉV.
1992
20h30
25\$ taxes incluses

LETTRES D'AMOUR
DE A.R. GURNEY
AVEC
LOUISE DESCHÂTELETS
JEAN LECLERC

SAMEDI 15 FÉVRIER 1992 20h30
20\$ taxes incluses

ABONNEMENT

THÉÂTRE POUR JEUNE PUBLIC prix 12\$

Jules Tempête marionnettes
Dimanche 26 janv. 92 14h00

Hippopotamie personnages-comédiens
Dimanche 15 mars 92 14h00

Olimo personnages-comédiens
Dimanche 26 avril 92 14h00

LES SOIRÉES THÉÂTRALES prix 52\$

Lettres d'amour
Souvent drôles, parfois insolentes et insolites, tendres ou cruelles.
Samedi 15 fév. 92 20h30

La mandragore
comédie
Samedi 29 fév. 92 20h30

Chapitre deux...
comédie
Vendredi 24 avril 92 20h30

LA SAISON DU RIRE prix 69\$

Jean Lapointe
"Le pianiste du rindrop"
Samedi 22 fév. 92 20h30

André-Philippe Gagnon et vous...
Dernière chance en Mauricie
Mardi et mercredi 24 et 25 mars 1992 20h30
Merci beaucoup en rappel
Samedi 11 avril 92 20h30

Lévesque-Turcotte
ex-membres du groupe sanguin
Samedi 9 mai 92 20h30

PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 1992

Le Nouvelliste

DATE	JOUR	HEURE	SPECTACLE	CATÉGORIE	MISE EN VENTE	COÛT DU BILLET
26 01 92	Dimanche	14h	Jules Tempête	Enfants Marionnettes	6 janvier 1992	5\$
15 02 92	Samedi	20h30	Lettres d'amour	Théâtre	13 janvier 1992	20\$
16 02 92	Dimanche	20h30	Avec Jean Leclerc et Louise Deschâtelets	Variétés	18 novembre 1991	25\$
17 02 92	Lundi		Sweet People			
18 02 92	Mardi		"La tournée '92"			
22 02 92	Samedi	20h30	Jean Lapointe "Le pianiste du rindrop"	Variétés	13 janvier 1992	25\$
29 02 92	Samedi	20h30	La Mandragore	Théâtre	20 janvier 1992	22\$
13 03 92	Vendredi	20h30	Michel Rivard	Chanson	3 février 1992	24\$
15 03 92	Dimanche	14h	Hippopotamie	Théâtre	3 février 1992	5\$
21 03 92	Samedi	20h30	Patrick Norman "Passion Vaudou"	Chanson	10 février 1992	20\$
24 03 92	Lundi	20h30	André-Philippe Gagnon et vous	Variétés	6 janvier 1992	30\$
25 03 92	Mardi	20h30				
10 04 92	Vendredi	20h30	Richard Séguin	Chanson	17 février 1992	23\$
11 04 92	Samedi	20h30	Merci beaucoup	Humour	17 février 1992	20\$
24 04 92	Vendredi	20h30	Chapitre deux...	Théâtre	2 mars 1992	23\$
26 04 92	Dimanche	14h	Olimo	Théâtre	9 mars 1992	7\$
02 05 92	Samedi	20h30	Marie-Claire Séguin	Chanson	9 mars 1992	Étudiants: 10\$ Adultes: 14\$
09 05 92	Samedi	20h30	Lévesque-Turcotte	Humour	16 mars 1992	15\$

N.B. Cet horaire est sujet à changements.

CENTRE D'EXPOSITION du 18 janvier au 16 février

SALLE 1
JOHN GOUWS, peintre sculpteur. Cet artiste oriente le rôle du support du cadre et de l'environnement de l'œuvre vers des références architecturales. Travail monumental, rationnel, allié à un aspect poétique.

SALLE 2
EXPOSITION NATURALISTE regroupant sept (7) peintres animaliers reconnus: Ballargnon, Béliveau, DiNoia, Leclerc, Roy, Tremblay, Vézina.

HEURES D'ACCUEIL: Samedi et dimanche de 14h à 16h30 et 19h à 21h30. Du mardi au vendredi de 19h à 21h30.
Le centre d'exposition vous offre également un service de visites guidées sur demande. Inf.: 539-1888.

Heures d'accueil de la billetterie:
Du lundi au vendredi, de 12h à 19h
Sur fin de semaine à compter de 17h lorsqu'il y a spectacle
(539-6444)

1.50\$ de frais administratifs par billet à l'achat par carte de crédit

André Gaudreault
Trois-Rivières

Le peintre Jean-Léon Paulus, qui avait exposé en 1989 à la galerie du Parc, revient à Trois-Rivières pour la deuxième fois seulement alors qu'il expose jusqu'au 2 février au Centre culturel.

Né en Belgique, où il a fréquenté l'École des Beaux-arts, Jean-Léon Paulus vit aujourd'hui à La Péra. Avant son arrivée au Canada, il avait connu des expositions solo en France, en Belgique, en Suisse et en Irlande. Dans son pays d'adoption, Toronto, Montréal, Québec, Trois-Rivières et Coaticook ont pu, jusqu'ici, faire connaissance avec son art.

De son atelier, il dira que c'est le lieu où il vit. «Je ne pourrais pas me cloîtrer pour peindre»; de sa peinture «qu'elle est automatique». «Ses fondations graphiques partent d'un geste qui lui-même naît d'un sentiment intérieur, d'une ambiance ressentie et vécue. On dira qu'elle ne

touche pas à la réalité dans ses formes propres, mais au ressenti de la réalité».

De toute évidence, l'artiste est travaillé par les forces naturelles, la mer et la lumière étant les éléments dominants de ses œuvres, où les jaunes, les rouges et les bleus prennent énormément de place. Si certaines œuvres peuvent sembler figuratives, c'est d'une figuration au sens très large qu'il s'agit. Ce qui intéresse le peintre, c'est le geste, l'espace et la couleur. Et l'on voit d'ailleurs qu'il est à l'aise dans les grands formats.

«Il y a une recherche de la lumière, écrit Jean-Léon Paulus, et mille façons de la peindre, de la matérialiser. Bien sûr, poursuit-il, il s'agit d'une lumière intérieure, perçue dans des moments particulièrement intenses de l'existence».

Et pourtant, il n'y a que par l'art que l'on peut tenter de rendre visible l'invisible, de rendre perceptible à nos yeux ce qui est si subtil et impalpable... Je ne peux parler que de recherche, conclut-il.
Cette recherche, on peut affirmer qu'elle débouche sur quelque

chose de concret pour la sensibilité. Sur la puissance des forces de la création. Sur un magma qui serait cependant épuré de toutes ses scories et qui ne révélerait que sa puissance et sa beauté, représentées ici par la mer, le ciel... et la lumière dans toute leur splendeur.

Parlant de son exposition de la galerie du Parc en 1989, nous avions titré: «Jean-Léon Paulus, des antennes dans le ciel». Et je crois comprendre qu'il y a encore ici cette recherche du grand tout cosmique avec ce qu'il revêt de spirituel. L'homme ne vit pas que de pain et de beurre. Il a besoin de rêves et d'aspirations qui le dépassent. Et c'est encore le cosmos avec tout ce que cela implique qui peut le mieux les lui fournir.

La noblesse de l'inspiration donne de la gravité et une certaine inquiétude à l'art de Paulus pourtant éclatant de lumière et de couleur.

On peut visiter l'exposition jusqu'au 2 février du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h.

Les livres

Le petit monde de la rue Krochmalna

André Gaudreault

Rien n'est plus dépayçant que la lecture d'un romancier juif. Vous pénétrez alors dans l'inconnu, dans une culture tout à fait étrangère en même temps que dans une écriture imprévisible.

C'est ce qui m'est arrivé une fois de plus en lisant le roman d'Isaac Bashevis Singer «Le petit monde de la rue Krochmalna» qui vient de paraître chez Denoël dans la collection Empreinte.

Né près de Varsovie en 1904, l'auteur vit aux États-Unis depuis 1935. Son œuvre a été couronnée par le prix Nobel de la littérature en 1978. Il n'empêche qu'on le connaît encore très peu chez nous.

Un peu truand sur les bords (si peu tout de même), le héros, Max Barabander, a fait fortune en Argentine où il a épousé une ex-péripatéticienne dont il a eu un fils, Arturo. Au moment où l'histoire commence, le fils vient de mourir et la femme, qui ne vivait que pour lui, se désintéresse totalement de son mari, qui finit par se croire impuissant.

Et c'est pour s'éloigner de sa femme et, surtout tenter de retrouver une seconde vigueur (il approche de la cinquantaine), qu'il va revenir dans les sentiers de sa jeunesse à Varsovie, notamment dans le quartier de la rue Krochmalna, la Varsovie juive et prolétaire.

Muni de quelques adresses il va faire la connaissance d'un truand sur le déclin, de la famille d'un rabbin, de la femme d'un boulanger et de quelques autres personnages typiques de la rue Krochmalna. Plus ou moins honnête avec chacun



d'eux, il va tous les séduire. Il se compromettra de toutes sortes de façons, séduisant la fille du rabbin et lui promettant le mariage alors qu'il n'est même pas divorcé, séduisant également la maîtresse du truand Shmuel, Reyzl Kork, qui lui suggère de partir avec elle en Argentine après avoir recruté des «filles à bordel». C'est d'ailleurs chez Mme Kork que surviendra le malheur qui conduira Max en prison.

Et il faut croire que c'est cela qu'il cherchait plus ou moins consciemment. Il se sentait coupable et avait besoin d'être puni. Il s'était trop peu soucié, dans sa vie, des prescriptions de la Thora et sentait confusément que «tout avait été décrété là-haut depuis le début».

Si le sort de Max ne nous est pas indifférent c'est, sur fond d'histoire, la vie des humbles de la rue Krochmalna qui est au cœur de ce roman, dont la fin, bien que déce-

vante, est dans la logique de l'univers singerien, où le vice et la vertu s'entremêlent, sans possibilité de rédemption pour le héros.

Irrévérencieux, Isaac Bashevis Singer est un merveilleux conteur et on ne lâche pas facilement son «Petit monde de la rue Krochmalna», dont l'écriture remonte à 1950 bien qu'il vienne à peine d'être publié. Rappelons que Singer est mort en juillet dernier.

Marie-Andrée Beaudet
Titulaire d'une maîtrise en études littéraires de l'université du Québec à Trois-Rivières et d'un doctorat en littérature québécoise de l'université Laval, Marie-Andrée Beaudet est présentement chercheur au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. On lui doit déjà un essai, «L'ironie de la forme» sur L'Élan d'Amérique d'André Langevin publié chez Pierre Tisseyre en 1984.

Son dernier ouvrage, «Langue et littérature au Québec (1895-1914)» vient de paraître à l'Hexagone dans la collection Essais littéraires.

Tout au long de l'histoire de la littérature québécoise les écrivains se sont montrés préoccupés par la situation difficile dans laquelle se trouvait la langue française au Québec. Cet essai inverse les termes de la problématique et cherche à savoir dans quelle mesure la situation linguistique elle-même a influencé la formation d'un champ littéraire au Québec, en entraînant des choix et forçant des orientations, peut-on lire sur la couverture.

En fait, pendant la période étudiée par l'essayiste, on se posait déjà une question qui est toujours actuelle: fallait-il écrire en français «classique» ou utiliser la langue du peuple malgré sa grande pauvreté. En somme, se demandait-on, le français québécois pouvait-il devenir une langue littéraire?

Et si à l'époque on a vu des oppositions entre l'École littéraire de Montréal et la Société du parler français au Canada, des oppositions aussi entre des critiques comme Camille Roy, Louis Dantin et Charles ab der Halden (Français, celui-là), l'apparition du jodel dans Les Belles-Sœurs de Michel Tremblay et plus tard dans les chansons de Robert Charlebois et compagnie, a suscité le même genre de querelles.

Pendant que plusieurs auteurs écrivent une langue populaire, un romancier comme Jacques Godbout tient à une langue française soutenue tout comme des essayistes tels Pierre Vadeboncoeur ou Jacques Grand'Maison.

L'essai de Mme Beaudet est d'autant plus intéressant qu'en éclairant une époque déjà un peu lointaine, il jette aussi sa lumière sur le temps présent.

DE LA DANSE SOCIALE

TOUS LES SAMEDIS SOIR AU

423

POUVANT ACCUEILLIR JUSQU'À 800 PERSONNES

Bienvenue à tous!

Tél.: 752-4213
(819) 357-4213
adjacent au motel Le Suzer

STUDIO DE DANSE

1000, boul. Jutras Est, coin route 116, VICTORIAVILLE

La télévision



(Photo PC)

Hélène (Andrée Pelletier) rencontre Nénette (Gisèle Schmidt), sa mère biologique, dont l'âme d'artiste saura éveiller chez la jeune femme tout un aspect d'elle-même qu'elle ne se connaissait pas.

Danièle L. Gauthier

Presses Canadienne

Drame humain

Réalisé par André Melançon, NÉNETTE est une dramatique où l'émotion est toujours présente dans le jeu de Gisèle Schmidt et d'Andrée Pelletier (qui signe d'ailleurs les textes conjointement avec sa soeur Louise), les deux principales interprètes.

Dentiste de profession, Hélène, 36 ans, recherche depuis longtemps sa mère biologique. Ses recherches étant toujours infructueuses, elle lance un vibrant appel à la population en participant à une émission-télé consacrée aux drames humains. Dans les jours qui suivent, elle reçoit une lettre d'une amie de sa mère qui désire la connaître. Elle rencontre donc cette femme qui l'a hantée toute sa vie. Cependant, Nénette, une artiste extravagante, fantasiste, exubérante, saisit Hélène qui se faisait une toute autre idée de sa mère.

Puis voilà, qu'une autre femme (Nathalie Naubert), dont la personnalité se rapproche davantage de celle d'Hélène, se manifeste à son tour. Comment la jeune femme vivra-t-elle cette nouvelle situation? À Radio-Canada, demain, 20h.

Michel Chartrand

Âgé de 74 ans, époux de Simone Monet-Chartrand, Michel Chartrand a toujours eu le verbe haut et clair. Alain, son fils, a réalisé UN HOMME DE PAROLE, un documentaire d'une heure trente, qui nous le présente dans toute sa vérité.

Soucieux de ses semblables, Michel Chartrand n'a jamais hésité à prendre position en faveur de l'ouvrier exploité. Il a entrepris cette action, il y a maintenant 50 ans, et, encore aujourd'hui, ses convictions sont les mêmes, le septuagénaire ne se dément pas. Tout au long du film, il se remémore les événements marquants de sa vie dont entre autres, ses nombreux voyages à travers le Québec et dans le monde, ses prises de position en tant que syndicaliste qui lui ont valu quelques séjours en prison.

Père de sept enfants, il continue de vouer à son épouse, tout l'amour du monde. Grâce à cette magnifique complicité, il a pu demeurer «...libre et fou» malgré les ans. À Radio-Canada, ce soir, 20h.

Une autre vie: le Père Sablon

C'est auprès des jeunes que le Père Marcel de la Sablonnière a mené son apostolat. Plutôt que de leur servir des sermons, il a préféré leur offrir un centre, l'Immaculée-Conception, accessible à tous, et où on peut s'adonner à de multiples activités sportives. Cette émission spéciale souligne quarante ans d'efforts constants du fondateur de ce lieu de rassemblement en compagnie de Denis Bouchard, Joel Denis, Claude Gauthier et Martine Chevrier à SALUT, demain, 20h, au réseau TVA.

Scully en direct

En décembre dernier, Marc-Yvan Côté, ministre de la Santé du Québec, invitait la population à réfléchir sur les possibilités de continuer à offrir un service de financement des services de santé. Robert Guy Scully, à partir de cette réflexion et compte tenu de la dégradation de la situation financière que nous connaissons, lance la discussion à laquelle participe le ministre lui-même, des médecins, des administrateurs d'hôpitaux et des représentants de regroupements de malades à SCULLY EN DIRECT, mercredi, 21h.

L'obsession de maigrir

Pourquoi les femmes, dans la presque majorité des cas, sont-elles constamment en proie à l'obsession de maigrir? Pour répondre à la question, Janette Bertrand interroge une psychologue, deux diététistes, une travailleuse sociale et une sociologue ayant réfléchi à ce phénomène. Au-delà de l'image idéale du corps féminin véhiculée par les médias ou des préoccupations hygiéniques, y aurait-il une motivation plus pernicieuse parce que moins consciente? À PARLER POUR

PARLE, vendredi, 22h, à Radio-Québec.

À Radio-Canada

Bella (Nicole Leblanc) accueille son fiancé Wolfgang (Jean-Louis Roux) revenu d'Allemagne dans le but de l'épouser à CORMORAN, mardi, 20h. Après le coup d'éclat de Stéphanie (Macha Grenon), c'est au tour de Michel (Roy Dupuis) de publier un reportage percutant sur le milieu de la boxe professionnelle dans SCOOP, mercredi, 20h.

À TVA

L'équipe du MATCH DE LA VIE trace un portrait économique, politique et social du Vietnam. Il sera aussi question de la dichotomie entre le Nord et le Sud, d'émigration et des ravages résultant de l'usage abusif de l'agent orange, mardi, 21h. La popularité des bordels propage une épidémie de maladies vénériennes. À cause de ce fléau, l'armée menace d'interdire l'accès à Montréal à ses troupes dans MONTRÉAL, VILLE OUVERTE, jeudi, 20h.

À Quatre Saisons

Parmi les sujets abordés à CAMÉRA 92, il est question de la descente aux enfers du télévangéliste Pierre Lacroix, demain, 19h.

À TV5

Grâce aux dons d'organes, on a pu réaliser 636 greffes en Belgique mais il semble qu'il y ait deux fois plus de receveurs en attente au POINT SUR LA MÉDECINE, mercredi, 22h30.

À MusiquePlus

Portrait de Joe Bocan qui présentait en septembre dernier son album «Les désordres», à CONCERTPLUS, ce soir, 21h. Demain, 21h, dans le cadre d'UNPLUGGED, Elton John chante ses plus grands succès tels que «Sad Song», «Sacrifice», «Candel in the Wind» et bien d'autres.



SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

LA TOURNÉE Juste pour rire 1992

RIRE GARANTI

DANIELE NOLIN
VALÉRIE GASSE
DANIEL LEBLANC
FERNAND RAINVILLE
MAXIME MARTIN

LE PAYS DANS LA GORGE
de Simon Fortin
Mise en scène de Serge Denoncourt
avec Catherine Bégin, Lyne Fortin, Nicole Leblanc, Claude Soucy, Janine Sutto et Claude Prgent

Vendredi 28 février
20 h 30 — 25 \$

Samedi 29 février
20 h 30 — 20 \$

BANQUE NATIONALE

JEAN LAPOINTE

Dimanche 9 février
20h30 — 25 \$

«Le pianiste du Raindrop»
PREMIÈRE PARTIE
FRANÇOIS LEVEILLE, humoriste

RICHARD SÉGUIN

14 mars, 20h30 26 \$

AUSSI EN VENTE

Lettres d'amour	14/02/92	20 h 30	25 \$
Grenadine Blues	15/02/92	14 h 00	8 \$
Alain Morisod	26-27-28/03/92	20 h 30	25 \$
Joe Bocan	29/03/92	20 h 30	23 \$
Richard Desjardins	01/04/92	20 h 30	20 \$
Les Deux			
Lévesque / Turcotte	03/04/92	20 h 30	20 \$
(ex-membres du Groupe Sanguin)			
Les B.B.	10/04/92	20 h 30	22 \$

Pour achat téléphonique **380-9797**

Horaires de la billetterie
Lundi au samedi 11 h 00 à 18 h 00
Journée de spectacle 11 h 00 à 21 h 00
Dimanche (Journée de spectacle seulement) 13 h 00 à 21 h 00

PROGRAMMATION Le Nouvelliste

Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors taxes)	Date de mise en vente	Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors taxes)	Date de mise en vente
25 01 92	Expedition Fleuve Niger (Les Grands Explorateurs)	18 h 00	10,30\$	06 01 92	20 03 92	Les dix petits nègres (comédie policière, Agatha Christie)	20 h 30	25\$	06 03 92
26 01 92	L'OSTR recit (Orchestre symphonique de Trois-Rivières)	20 h 00	28\$	06 01 92	26-27-28 03 92	Alain Morisod	20 h 30	25\$	30 11 91
28-29-30 31 01 92	Broue	20 h 30	31\$	14 12 91	29 03 92	Joe Bocan	20 h 30	23\$	30 11 91
09 02 92	Jean Lapointe (Le pianiste du Raindrop)	20 h 30	25\$	30 11 91	01 04 92	Richard Desjardins	20 h 30	20\$	30 11 91
14 02 92	Lettres d'amour	20 h 30	25\$	06 01 92	03 04 92	Les deux Lévesque-Turcotte (ex-membres du Groupe Sanguin)	20 h 30	20\$	30 11 91
15 02 92	Grenadine Blues (enfants)	14 h 00	8\$	06 01 92	04 04 92	Ma Chine (Les grands explorateurs)	18 h 00	10,30\$	16 03 92
15 02 92	Iles de lumière (Les grands explorateurs)	18 h 00	10,30\$	27 01 92	05 04 92	Soiree des laureats (Orchestre symphonique de Trois-Rivières)	20 h 00	28\$	09 03 92
28 02 92	Le pays dans la gorge (dramatique T.P.C.)	20 h 30	25\$	13 01 92	10 04 92	Les B.B.	20 h 30	22\$	30 11 91
29 02 92	Tournée juste pour rire	20 h 30	20\$	13 01 92	11 04 92	Bobepine (comédie)	20 h 30	15\$	06 03 92
06 03 92	La Mandragore (comédie)	20 h 30	25\$	17 02 92	01 05 92	Chapitre deux (comédie Jean Duceppe)	20 h 30	25\$	20 03 92
08 03 92	À l'aube du XXe siècle (Orchestre symphonique de Trois-Rivières)	20 h 00	28\$	10 02 92	02 05 92	Henri Des (enfants)	14 h 00	8\$	15 03 92
13 03 92	Les Ballets Jazz de Montréal	20 h 30	20\$	17 02 92	02 05 92	Alaska Yukon (Les grands explorateurs)	18 h 00	10,30\$	13 04 92
14 03 92	Richard Séguin	20 h 30	26\$	30 11 91	08 05 92	Conte d'hiver 70 (dramatique)	20 h 30	25\$	11 04 92
15 03 92	Tout commence dans mon cœur (enfants) (Troupe Imagination)	14 h 00	8\$	15 02 92					

LOCATAIRES
vous cherchez une...

MAISON
Voyez la rubrique 104 des annonces classées

GALA LE FRANÇAIS À L'AFFICHE

JIM CORCORAN

et

L'ensemble musical URSULE-POP

AU CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Le 1er février 1992 20h30
Prix du billet: 10\$
Rens.: 375-4881
UNE INVITATION DE :
LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA MAURICIE
Une collaboration **Le Nouvelliste**

CHEY 94,7 FM

CHEM

CHLN55AM

I3 CKTM-TV

trois-rivières

l'union pour la vie
«100 ans le respect mutuel»
compagnie mutuelle d'assurance
siège social: Drummondville, Qué.
Agence Mauricie: 374-2868

Ministère des affaires culturelles du Québec

Bien manger

Bon appétit!

La semaine dernière la région était l'hôte d'une importante délégation française en provenance de Normandie, pays particulièrement cher à nos coeurs. Cette mission avait pour but de parapher un accord qui se traduira pas un échange d'étudiants entre, d'une part, ceux du Lycée hôtelier de Granville (Manche) et ceux de l'École secondaire De-La-Salle (division restauration). D'autre part, un groupe de restaurateurs de Normandie recevra en stage de formation nos étudiants du D.L.S. et nos restaurateurs recevront les lycéens de Granville.

Au cours de leur voyage au coeur du Québec les visiteurs ont pu se rendre compte que notre région offrait une gamme très diversifiée de restaurants.

Ils ont découvert le «fast food» avec la «poutine» et notre cuisine de milieu et de haut de gamme dans divers établissements de la région.

Ils ont pu expérimenter quelques-uns de nos produits alimentaires locaux tels: fromages, sirop d'érable, poissons d'eau douce, agneau. Et se sont rincés le gosier avec «notre caribou».

Pour vous faire un peu participer à cette fête fraternelle voici, entre autres, les recettes de deux plats que le chef du Delta, M. André Roy, leur a présentés lors d'un mémorable dîner.

Saumon à l'algonquaine

Les quantités données sont pour 4 personnes.

INGRÉDIENTS

- 400 g de saumon frais en filets
- 250 ml de méléasse
- 250 ml de vin blanc



Le chef André Roy

- 50 ml de rhum brun
- 25 ml de jus de citron
- 25 ml d'épices à marinade
- sucre brun en quantité suffisante
- 200 g de beurre fondu
- ciboulette fraîche hachée

TECHNIQUE

Dans un récipient avec couvercle verser méléasse, vin blanc, rhum, jus de citron et épices. Couper les filets en portions, les déposer dans la marinade, couvrir et laisser mariner 24 heures. Retirer les filets de la marinade, bien assécher. Dans un plat allant au four et légèrement

beurré déposer les filets. Saupoudrer de sucre brun et faire cuire dans un four à 475°F de 4 à 5 minutes (le saumon doit être légèrement cru à l'intérieur).

Déposer dans un plat de service et napper de beurre fondu. Saupoudrer de ciboulette hachée, servir avec vos légumes préférés.

Terrine de fromage de chèvre au miel et cassis

Les proportions données vous permettront de servir une dizaine de convives.

INGRÉDIENTS

- 550 g de fromage de chèvre
- 200 g de fromage à la crème
- 100 g de miel
- 25 ml de crème de cassis
- 10 g de gélatine neutre

TECHNIQUE

Faire gonfler la gélatine et la faire fondre à feu doux jusqu'à complète dissolution. Réserver.

Couper les fromages en morceaux. Déposer dans le robot culinaire avec le miel et la crème de cassis. Mélanger le tout jusqu'à consistance lisse. Ajouter la gélatine et bien mélanger à nouveau.

Déposer le tout dans une terrine tapissé de papier film et réfrigérer pendant 12 heures.

Au moment de servir, démouler la terrine et la couper en tranches. Servir sur des feuilles de laitue et des croûtons légèrement beurrés. Supper.

La semaine prochaine j'aurai le plaisir de vous proposer quelques recettes de la Normandie. Quelques-unes vous seront offertes par le réputé chef Joël Meslin qui, avec son épouse Liliane, opèrent le Restaurant de la Poste, à Marigny (chef-lieu de canton de la Manche). Il est également président de l'Association de la Gastronomie du Terroir et responsable de la formation professionnelle du Lycée de Granville (section hôtelière).

Plaisirs de Bacchus

Le Calvados

Pierre Beaulac

Si en Normandie on ne cultive pas la vigne, en contrepartie le climat tempéré et humide est particulièrement favorable à la culture de la pomme.

Avec ce fruit, qui nous a coûté le paradis terrestre, Bretons et Normands font un excellent cidre. Par la suite distillé et vieilli ce cidre donne une eau-de-vie réputée et remarquable, le Calvados.

Cette coutume de l'eau-de-vie de «sydre», comme on l'écrivait encore sous le règne de Louis XIV, figure pour la première fois dans un document datant de 1553. Cette année-là, à Mesnil-Val dans le Cotentin, Gilles Gouberville distilla du «sydre» pour en obtenir de l'eau-de-vie. Remarquez bien que les paysans normands avaient déjà et depuis belle lurette fabriqué de l'eau-de-vie de cidre. Ils en fabriquaient depuis des siècles. Leurs méthodes n'étaient peut-être pas très orthodoxes mais les résultats étaient les mêmes. Pris en quantité raisonnable cette eau-de-vie égayait et si on dépassait la mesure on capotait. Comme quoi l'histoire est un perpétuel recommencement.

Bref, ce n'est qu'au début du XIXe siècle que cette eau-de-vie de cidre reçut le nom de Calvados. Encore ici bien que ce nom soit normand, il tire son origine de l'espagnol.

En 1588, alors que l'invincible Armada de Philippe II voguait allégrement vers l'Angleterre, un de ses navires «El Calvador» vint se briser sur les rochers qui bordent la côte normande. Le lieu du naufrage prit le nom «El Calvador» et devint en français le Calvados. Aujourd'hui ce nom est bien français puisqu'il désigne à la fois un département normand et une eau-de-vie de cidre au passé séculaire.

Aire de production

L'aire de production du Calvados, si on la compare à celle du Cognac et de l'Armagnac, est beaucoup plus vaste, mais tout comme ces dernières l'Institut National des Appellations d'Origine (INAO) en a dressé des limitations territoriales qui, liées à des méthodes particulières de distillation, donnent des produits dont les noms sont différents.

C'est ainsi que la Bretagne, la Normandie et le Maine, produisent des eaux-de-vie de cidre mais que dans certaines régions limitées de ces provinces il existe des A.O.C. Calvados: Mortainais, Avranchin, Cotentin, Domfrontais, Perche, Calvados, Pays de la Risle, Vallée de l'Orme, Pays du Merlerault, Pays de Bray et enfin le département de Calvados, une zone privilégiée très restreinte appelée Pays d'Auge. Signalons que pour cette dernière appellation, les cidres doivent obligatoirement être distillés au moyen d'alambics à repasse du type charentais.

Distillation et vieillissement

Le Calva est une eau-de-vie produite d'une façon traditionnelle. La distillation du cidre, une fois ce dernier fermenté, est effectuée dans des alambics de type Armagnac (distillation continue) ou Cognac (distillation à repasse alambics charentais).

Après la séparation des têtes et des queues de distillation, les coeurs qui titrent environ 70° ont un goût âpre et rude. Le Calvados sera logé en fûts de chêne, où il développera ses qualités. Au contact du bois et du jeune Calvados il se produit un échange d'essence et de tanins qui, joint à une oxydation à l'air, est le secret du vieillissement.

Les méthodes de vieillissement peuvent être différentes d'une maison à l'autre. Mais actuellement le plus grand nombre de producteurs loge le Calva en foudre de chêne d'une capacité de 1000 à 10 000 litres. Ce type de contenant, outre le vieillissement, est surtout réservé au stockage. D'autres utilisent des fûts de chêne de 250 à 400 litres et renouvellent ce matériel de façon à loger les eaux-de-vie jeune en chêne neuf puis à les transférer au fur et à mesure du vieillissement dans des tonneaux ayant été utilisés et de ce fait possédant moins de tannin.

Ces fûts, placés en cave, vieilliront plus ou moins longuement à une température constante oscillant entre 12 et 14°C.

Assemblages et étiquettes

Tout comme les Cognacs et Armagnacs, les Calvados sont des assemblages d'eau-de-vie de plusieurs âges provenant de récoltes et de terroirs différents.

Les étiquettes habituellement ne font pas mention de l'âge du produit. Cependant certains embouteilleurs peuvent l'indiquer de cette façon: 3 étoiles ou 3 pommes signifient 2 ans en moyenne de vieillissement sous bois; Vieux ou Vieille Réserve 4 ans; V.S.O.P. 5 ans. Les qualificatifs: Extra, Napoléon, Hors d'âge, Age inconnu, se traduisent par 6 ans de vieillissement ou davantage.

Il est bon de signaler que dans le cas des assemblages, seul l'âge de la plus jeune eau-de-vie est indiqué.

Dégustation

Le Calvados se déguste habituellement nature dans des verres ballon pour en faire ressortir tout l'arôme. Il se hume longuement et se boit à petites gorgées.

Cette eau-de-vie, de toute première qualité, se prête aussi à la confection de très nombreux cocktails. J'aurai l'occasion de vous refiler des recettes d'ici peu.

Disponibilité

Cette eau-de-vie qu'est le Calvados est disponible en spécialité et en succursales. Son prix varie entre 32 \$ et 165 \$ la bouteille. Fait à signaler ce sont tous des produits en provenance du Pays d'Auge.

Bonne soif!

Le végétarisme, le choix de ceux qui optent pour la santé

Presse Canadienne

Dans les années 70, réduire sa consommation de viande passait pour la tendance «branchée» de l'époque. Aujourd'hui, le végétarisme est le choix de ceux qui optent pour la santé, tout simplement.

En Amérique du Nord, nous consommons une quantité de protéines bien supérieures à ce dont nous avons besoin, rappelle Mme Anne Lukin, auteure d'ouvrages de cuisine végétarienne.

Notre corps possède une surprenante capacité à extraire les acides aminés des différents aliments et à les amalgamer pour en faire des protéines. C'est là-dessus que comptent les végétariens pour trouver les éléments nutritifs dont ils ont besoin. Une autre bonne raison de ré-

duire sa consommation de viande est d'ordre économique. «En temps de récession on ne mange plus aussi souvent à l'extérieur, il faut s'assurer de manger des repas aussi nutritifs à moindre coût», souligne Mme Lukin.

Le tofu est un des éléments de base de la cuisine végétarienne. Il s'agit d'un aliment très nutritif fait à partir de lait de soya caillé, un liquide riche en fer extrait des fèves soya cuites et moulues. Le résultat est ensuite drainé et pressé un peu comme on le fait dans la fabrication du fromage.

Au début, les nouveaux adeptes du végétarisme passent un peu de temps à se familiariser avec les nouveaux ingrédients, comme le tofu, et les nouvelles techniques, mais ce n'est pas plus difficile de faire mariner et sauter du tofu que de faire griller une poitrine de poulet, assure Mme Lukin.

FORFAIT D'AMoureux POUR LA St-VALENTIN
Le samedi 15 février 1992

- SOUPER GASTRONOMIQUE À NOTRE TABLE D'HÔTE
- AMBIANCE ROMANTIQUE AVEC DE MUSICIEN VIVON BELLEMARE
- NUIT CHALEUREUSE DANS UNE MAGNIFIQUE CHAMBRE OU SUITE
- PETITES GÂTERIES
- PEJIO DÉJEUNER BULDEZ

Prix pour 2 personnes. Service inclus. **DE 160\$ à 218\$**

AUBERGE DU LAC SAINT-PIERRE
 1911, rue Notre-Dame
 Pointe-du-Lac, G0X 1Z0
 (819) 377-5971

margo lee

SUPER BUFFET 495\$
 De 11h à 14h30 du lundi au vendredi

SPÉCIAL 8e ANNIVERSAIRE
 du lundi au jeudi à partir de 17h

CUISSES DE GRENOUILLE ET ROSBIF 895\$
 du lundi au jeudi à compter de 17h **2\$** de rabais sur le prix du buffet
 CETTE PROMOTION NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE

VENREDI - SAMEDI - DIMANCHE
 à partir de 17h

6 CHOIX DE FRUITS DE MER avec rosbif 995\$
 musique d'ambiance et pour la danse

BUFFET GASTRONOMIQUE Chinois et canadien à tous les jours | **GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE GRATUIT SUR RÉSERVATIONS**

7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest (près du pont Laviolette)
 Réservations: **373-2423**

LE FELIX LE FELIX LE FELIX LE FELIX LE FELIX

DU MERCREDI AU SAMEDI ANIMATION CONTINUELLE AVEC NOS 2 CHANSONNIERS

SPÉCIAL DE JANVIER VENDREDI ET SAMEDI BUFFET À VOLONTÉ 895\$
 FESTIVAL DE LA BROCHETTE. CHOIX DE 6 BROCHETTES Cuissons de grenouilles, table à desserts et plus.

NOUVEAU BUFFET CHANTANT 795\$ À VOLONTÉ
 AVEC CHANSONNIER DU DIMANCHE SOIR

SERVICE DE TRAITEUR
 Aussi salle de réceptions disponible pour groupes jusqu'à 150 personnes.

Restaurant Bar **Le Félix** avec chansonniers
 Réservations: 691-2026
 COIN NOTRE-DAME LAVIOLETTE

LE FELIX LE FELIX LE FELIX LE FELIX LE FELIX

Restaurant **Le Sieur de LaViolette**
 6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont Laviolette)

SUPER TABLE D'HÔTE À compter de 795\$

CHOIX DE 10 MENUS.

DIMANCHE

SUPER BRUNCH de 11h à 14h SEULEMENT 875\$
 par personne Enfants 1/2 prix

Le soir, à partir de 17h SUPER BUFFET À volonté SEULEMENT 875\$
 Fruits de mer, rosbif, etc.
 par personne Enfants 1/2 prix

Plus menu à la carte des plus complets **373-2200**

Les timbres

La flamme olympique en route vers Albertville

Dans la préparation des 16e Jeux olympiques d'hiver, qui auront lieu à Albertville, la Poste française se devait tout naturellement d'organiser, en partenariat avec le COJO, le parcours de la flamme olympique. Car la Poste, c'est tout d'abord, historiquement, un réseau de relais. C'est ensuite une tradition de l'échange. Enfin, la Poste a vocation à diffuser les idées d'universalisme et de démocratie, celles-là même qui sont contenues dans l'olympisme.



André Pellerin

ner à bien sa mission. En conformité avec les règles de la charte olympique, la flamme fut allumée à Olympie puis transportée depuis Athènes jusqu'à Paris... par avion.

Arrivée le 14 décembre sur l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, la flamme est portée de main en main par les relayeurs.

De cette date d'arrivée jusqu'au 8 février, jour de l'ouverture des Jeux, elle traversera les 22 régions métropolitaines, 60 départements et 2000 communes. Tous les départements seront représentés par leurs relayeurs, lesquels seront escortés par 1000 postiers spécialement entraînés. Cinquante-sept étapes jalonnent le parcours jusqu'à Albertville.



MAISON DE LA POSTE

Centre de philatélie, d'expositions et d'animation unique au Canada, la Maison de la poste de Montréal présente jusqu'à la fin de février une magnifique collection de timbres sur Marie Curie. La collection appartient à M. Richard Gratton, président de la Fédération québécoise de philatélie.

Marie Curie est, sans contredit, la chimiste la plus honorée par des timbres (plus de 80) et une des personnalités scientifiques les plus connues du grand public. Son mari, Pierre, a également fait l'objet de plusieurs timbres.

De belles pièces rares composent la collection. On y retrouve, entre autres, un feuillet-souvenir de la Pologne à surtaxe postale; une carte maximum de la France offerte uniquement aux participants de la Réunion internationale commémorant la découverte du radium; un feuillet-souvenir français doté de trois oblitérations différentes; des épreuves de luxe du Djibouti; la grande série coloniale française de 1938 dont les profits générés par la surtaxe ont servi à la lutte contre le cancer.

Maria Skłodowska est née en Pologne en 1867. À 24 ans, elle obtient une licence en sciences physiques et une licence en mathématiques. Elle épouse Pierre Curie et, ensemble, ils étudient les substances radioactives. Ils découvrent le polonium, puis le radium. En 1903, ils partagent avec un collègue de travail, le Prix Nobel de physique. En 1911, quelques années après la mort de

son mari, Marie Curie reçoit le Prix Nobel de chimie. En 1913, elle fonde l'Institut de radium, à Varsovie. Quelques années plus tard, naît la Fondation Curie dont l'objectif est la lutte contre le cancer. Marie Curie meurt de leucémie en 1934.

Située au 1035, rue Saint-Jacques, la Maison de la poste est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 45, et le samedi, de 8 h 30 à 16 h 45. Un cachet d'oblitération spécial représentant le profil de Marie Curie commémore la tenue de cette exposition.



CUBA

L'administration postale de la république de Cuba a mis en circulation une série de timbres consacrée aux Jeux olympiques d'été qui auront lieu à Barcelone. Six timbres font l'objet de la dernière émission.

Cette capitale de la Catalogne, en Espagne, est située au nord-est de la Méditerranée. Elle compte plus de 1300 installations sportives et quelque 250 aires utilisées pour la pratique plus informelle du sport et des loisirs. C'est depuis 1985 que l'on a entrepris la modernisation du stade d'athlétisme, ainsi que la construction de nouveaux pavillons en vue de ces Jeux.

Dans cette émission, Cuba souligne différentes disciplines sportives dans lesquelles des athlètes de ce pays seront présents. On y retrouve le saut en longueur, le lancer du javelot, le lever des poids, le cyclisme, l'exercice à la poutre et le hockey sur gazon.

Le saviez-vous?

Associated Press

Sur 20 détenus des prisons américaines, on compte une femme. Le nombre des femmes emprisonnées a plus que triplé dans les années 80. Plus de 75 pour cent sont mères de famille et deux tiers de leurs enfants ont moins de 18 ans.

Depuis 30 ans, la pollution de la Tamise — le fleuve qui passe à Londres — a été réduite de 90 pour cent. Oiseaux et animaux marins sont revenus en grand nombre.

Il y a des milliers de kilomètres-carrés d'eucalyptus qui poussent en Californie, importés d'Australie voilà un siècle. Aujourd'hui, les États-Unis importent 500 000 kilos d'huile d'eucalyptus chaque année, mais pas d'Australie: de France.

Robert Moses, qui eut la responsabilité de la construction de nombreux tunnels, ponts et parkings de New York, n'a jamais conduit de voiture. Il n'a jamais passé son permis.

Peu avant son assassinat, Abraham Lincoln fit un rêve dans lequel il voyait un cercueil à la Maison-Blanche, gardé par des soldats. À l'un d'eux à qui il demandait qui était mort, le soldat lui a répondu: «Le président».

Chaque jour, les États-Unis comptent une trentaine de centenaires supplémentaires. Et chaque jour plus de 5500 Américains fêtent leurs 65 ans.

Les paysans chinois peuvent lire l'heure dans les yeux de leurs chats. C'est à midi que la pupille du chat est la plus rétractée.

L'an dernier, 68 importants tremblements de terre dans l'ensemble de la planète ont tué presque autant de personnes qu'ils le firent durant toutes les années 80.

Chaque adulte américain moyen de 75 kilos laisse derrière lui, tout au long de sa vie, 45 tonnes de déchets, soit 600 fois son poids.

Les premières fermetures pour vêtements utilisées par l'homme étaient des épingles droites faites avec des épines. Il y a 20 000 ans, les hommes préhistoriques fabriquaient des aiguilles en os, avec une ouverture pour coudre avec des fils végétaux.

Le poète romain Virgile organisa des funérailles pour une mouche morte, avec tout le cérémonial. À l'époque, les terrains servant de cimetières étaient exonérés d'impôts, et Virgile ne paya donc aucune taxe pour l'ensemble du territoire entourant sa maison.



VATICAN

La série commémorative de timbres soulignant les voyages de Sa Sainteté Jean-Paul II dans le monde s'est poursuivie avec l'émission de cinq timbres rappelant autant de régions visitées au cours de l'année 1990. Toutes les valeurs portent, à droite, l'image du Saint-Père bénissant, en habit épiscopal; à gauche, les dates du voyage et les noms des pays visités.

Une des vignettes rappelle le voyage du 25 janvier au 1er février 90 à Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mali, Burkina Faso et Tchad. La cathédrale de l'Immaculée-Conception à Ouagadougou apparaît sur le timbre.

Le parcours de la flamme fut adopté en 1934 mais sera organisé pour la première fois à l'occasion des Jeux d'Oslo en 1952. Jusqu'à ces dernières années, l'événement passait presque inaperçu.

Ce sont les Jeux de Los Angeles (1984) qui lui ont donné la popularité qu'il méritait. Calgary, en 1988, est réellement venu confirmer l'engouement: 6,5 millions de Canadiens, sur une population de 27 millions d'habitants, posent leur candidature pour porter la flamme. On se souviendra que celle-ci avait alors traversé notre région.

La Poste a mis en place une organisation spécifique pour me-

L'artois
BISTROT-RESTAURANT
MENTION ☆☆☆ GUIDE DEBEUR DES RESTAURANTS DU QUÉBEC
Table d'hôte, buffet, brunch,
MENU DU MIDI
plats à la carte **5\$**
Combattez la récession!
Prenez la table d'hôte, le buffet, le brunch ou un plat principal à la carte, (à prix courant) et la personne qui vous accompagne obtiendra un choix d'égale valeur (ou moins) pour 5\$ seulement.
Ne peut se combiner à d'autres promotions
1392, Hart, centre-ville, Trois-Rivières - 371-1700

Le Nouvelliste
Des reportages fouillés dans le nouveau cahier PLUS, pour alimenter vos réflexions!
INDISPENSABLE!

BRUNCH MUSICAL
CE DIMANCHE DE 11h à 14h
ADULTES **995\$** ENFANTS **495\$**
Venez déguster notre fameux spécial du chef
"PAIN DORÉ À L'ORANGE ET AU COGNAC"
MUSIQUE CONTINUELLE AVEC GILLES FRÉCHETTE AU CLAVIER
LE CHÂTELAIN Réservations: 379-0144
1069, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

FAITES DU BIEN À VOTRE CORPS
+ UN COUP DE POUCE À VOS FINANCES

5 CHOIX DE SALADES
à **399\$** (+ taxes)
- Salade Bolvert - Salade César amandière
- Salade au saumon - Salade Blanche-Neige - Salade Mirage
Le Bolvert RESTAURANT
1556, Royale Trois-Rivières 373-6161
1450, Des Cyprès Trois-Rivières 378-4412
TABLE D'HÔTE SERVIE TOUS LES SOIRS À 895\$ ET PLUS

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION **995\$**
Crème ou potage du jour
ENTRÉES
Petits fours aux asperges Escargots au beurre d'ail
Salade du chef à l'ail Fondou parmesan (maison)
Terrine aux trois viandes Salade César
— REPAS PRINCIPAUX —
Fondue chinoise Médaillon de boeuf
Fondue suisse Brochette de poulet
Brochette de fruits de mer Sole meunière
Ailes piquantes
Trio de crevettes **Langoustines**
— DESSERTS —
Beau choix: Forêt noire, Saint-Honoré, chocolat, Paris-Brest, carottes et noix, fromage, crêpes suzettes flambées
Le Bourguignon
172, Radisson, Trois-Rivières 373-2265
TOUT COMPRIS POUR MOINS DE **10\$**
En vigueur tous les soirs

Le Germain St-Germain Bistro
401, rue Saint-Roch Trois-Rivières (angle Royale) Réservations: (819) 372-0607
Les samedis soir de 17h à 22h
MOULES MARINIÈRES OU **FONDUE CHINOISE** À VOLONTÉ **1095\$**
Incluant: salade César, une pomme de terre, des sauces et légumes.
Votre musicien Gilles Forget vous accompagne.
Un apéritif ou une entrée au choix du chef vous sera offert gratuitement sur réservation.
7 SOIRS PAR SEMAINE - FESTIVAL DU CRABE
ASSIETTES DE PATTES DE CRABE D'ALASKA **1095\$**
MOULES MARINIÈRES À VOLONTÉ **1095\$**
FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ **1195\$**
Tous les dimanches de 10h30 à 13h30
Brunch déjeuner À VOLONTÉ **595\$** Enfants moins de 10 ans **325\$**
NE PAS OUBLIER
Notre grande spécialité: la cuisson sur pierre alpine
Surprise souvenir pour les anniversaires, sur réservation
• Musique d'ambiance de bistro français

RESTAURANT ACROPOLE
378-6606
4050, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES
NOUVEAU
Tous les jours, du lundi au vendredi, de 11h à 14h
BUFFET GASTRONOMIQUE À VOLONTÉ **595\$** + taxes
TOUS LES MERCREDIS SOIRÉE DES DAMES **BROCHETTE** **695\$**
TABLE À SALADE À VOLONTÉ
TOUS LES SOIRS: TABLE D'HÔTE
ENTRÉE: table à salades ou fondou parmesan ou soupe à l'oignon
ASSIETTE DE CREVETTES PAPILLON, TOUTE GARNIE **995\$**
Gâteau Forêt noire, thé ou café.
BRUNCH TOUS LES DIMANCHES DE 11h à 14h - 995\$

Les disques

Nouvelles polyphonies corses

Plus qu'un art, une histoire

Les Nouvelles polyphonies corses est le nom d'un ensemble vocal, formé en 89, et qui vient de lancer son premier album sur étiquette Philips (848 515-2).

Contrairement à la tradition corse, qui veut que les chants soient à cappella, les Nouvelles polyphonies corses ont uni leur talent à celui de musiciens tels John Cale, Jon Hassel et Ryuichi Sakamoto. Il en résulte un mariage renversant d'un art traditionnel à un accompagnement moderne.

Ces chants des Nouvelles polyphonies corses parlent d'amour, de mort, d'eau, de vent et de soleil, de choses simples de la vie comme des grandes aspirations de l'âme, le tout dit dans une poésie saisissante,



remplie d'émotion, de sensibilité. L'art corse: un chant-emblème qui célèbre l'existence d'une communauté qui se donne à elle-même sa force vitale, sur des accents d'éternité. L'art corse: plus qu'un art, une histoire.

Les Nouvelles polyphonies corses: un «must» pour toute personne intéressée à l'art vocal; une découverte renversante vous attend!

The Best of Canadian Rock

PolyGram, en collaboration avec CIRPA (Canadian Independent Record Production Association), vient de lancer une compilation de 36 des plus grands succès du rock canadien.

Souverainistes, réjouissez-vous: on n'y retrouve aucun artiste québécois chantant en français, comme si le Québec n'avait pas contribué à l'histoire du rock canadien. Il y a bien des artistes francophones, mais ils chantent en anglais: Patsy Gallant («From New York To L.A.»), The Box («Ordinary People»), quatre autres Montréalais, Gino Vannelli («Black Cars»), Corey Hart («It Ain't Enough»), Men Without Hats («Hey Men») et Luba («How Many Rivers To Cross») y figurent. En fait, les autres sont tous des artistes qui proviennent de l'Ontario ou plus à



l'ouest. Bien que cette sélection offre de grands noms de la chanson rock canadienne — on pense à April Wine, Chilliwack, Loverboy, Gowan, Platinum Blonde, Glass Tiger et Kim Mitchell, on se demande vraiment ce que des noms comme The Bells, Crowbar, A Foot In Coldwater, Skylark, Edward Bear, Fludd, Prism, Jane Siberry viennent faire dans une supposée «élite».

Mais la chose la plus invraisemblable de ce coffret de deux disques compacts (847 060 2) est sans doute l'absence de l'auteur-compositeur-interprète le plus prolifique que le Canada connaisse depuis dix ans, celui qui a accumulé le plus de succès, que ce soit ici, aux États-Unis aussi bien qu'en Europe: BRYAN ADAMS.

Comment peut-on expliquer qu'on ait bêtement oublié un artiste de ce calibre, mais qu'on ait pensé à (!!!) Patsy Gallant? Décidément, il y a des choses beaucoup plus mystérieuses que... le mystère de la vie!

Lâche pas, Bryan, tu leur montreras, à la prochaine soirée des Juno Awards, qui est le meilleur.

Heidi Berry: nul n'est...

Nul n'est prophète dans son pays. C'est la première chose qui nous vient à l'esprit quand on prend connaissance du cheminement de la chanteuse canadienne de New Age, Heidi Berry. À sa troisième parution, elle vient de lancer (enfin) un premier disque au Canada, «Love», avec la maison 4AD (510 563-2).

Le Canada n'échappe pas à la vague New Age qui se gagne de plus en plus d'adeptes au fil des ans. Il y a deux semaines, on a pu faire connaissance, dans cette



page, avec Loreena McKennitt, une autre chanteuse canadienne de New Age, dont la musique se caractérise particulièrement par ses saveurs folkloriques.

Pour sa part, Heidi Berry nous propose un style qui, même s'il emprunte aussi au «folk», est davantage axé sur l'intimité. Son précédent disque, «Below The Waves», avait été qualifié de «chamber-folk» par un critique. «Love» possède certes un cachet personnel, intimiste. C'est un minutieux mélange d'acoustique et d'électronique.

Barbarella: manque de maturité

L'idée est originale: cinq filles dans la vingtaine se réunissent et forment Barbarella: l'un, sinon «le» premier groupe de rockeuses



au Québec. Et par surcroît, elle chantent en français. Bravo!

Avant les Fêtes, elles ont lancé leur premier album, sur étiquette Les productions Guy Cloutier (PGC-CD-920). Le résultat: un disque très jeune, trop jeune même. Le manque de maturité, tant dans l'écriture que dans la façon de jouer est frappant. Les arrangements manquent de vie et révèlent à plus d'une occasion, une mauvaise utilisation des moyens techniques à la disposition du groupe, comme le wha-wha par exemple.

De plus, cette formation semble souffrir d'un manque flagrant d'homogénéité. Par exemple, la voix de la chanteuse — elle est originaire de Trois-Rivières — ne convient vraiment pas au genre de musique que préconise le quintette.

Dans les chansons rock, la voix trop frêle d'Elaine (Lemire) sonne comme un mélange de Blondie et de Nathalie Simard. Par contre, elle est beaucoup plus dans sa «voie» lorsqu'elle chante des plages plus douces, comme «Seule».

Par ailleurs, musicalement, on a droit à une ronde de clichés: guitares pseudo-agressives, des arrangements affreux, ennuyeux, répétitifs: ça sonne comme «trois leçons de guitares, et hop! on fait un disque».

Sur ce disque, Barbarella fait deux versions de chansons connues, «Harley Davidson», en «hommage» à Serge Gainsbourg, et «Lady Marmalade»: deux versions qui ne gagnent en rien aux originaux. Well done, Nanette!

The Shamen

La dix-neuvième fut la bonne

Bertrand Houle
Montréal (PC)

Vous sentez que vous avez composé une chanson à succès. Tous les ingrédients sont réunis: rythme irrésistible, mélodie accrocheuse, refrain facile à retenir. Ne manque plus que LE bon mixage pour faire un malheur dans les palmarès.

Mais comment choisir le bon réalisateur technique: faut-il tout faire soi-même, passer une commande à un producteur connu ou à un jeune espoir, rechercher un son à la mode ou d'avant-garde?

On pourrait dire que The Shamen ont résolu le problème par l'absurde, puisqu'il existe pas moins de 19 versions de leur pièce «Move Any Mountain - Progen».

Ils ont fait une bonne affaire car cette chanson, après avoir accédé au Top 5 du palmarès britannique, occupe maintenant la première place des ventes de disques 12 pouces catégorie danse aux États-Unis.

Pourtant à l'origine The Shamen ne faisaient pas de la musique de ce style. Ce quatuor écossais, fondé en 1985 par Colin Angus, était plutôt inspiré par la musique psychédélique des années '60 et le son du groupe était alors dominé par la guitare.

Après un premier album, la formation s'est établie à Londres en 1988 mais rapidement deux des membres, peu enclins de leur nouvelle vie de squatters, décident de retourner en Écosse.

Angus et Will Sinnott forment maintenant un duo, mais ils ne s'ennuient pas dans la capitale. Ils profitent en effet de la période du «summer of love», alors que la mu-

sique acid house et un faible hallucinogène surnommé Ecstasy dominent la scène des boîtes de nuit. Ils ne manquent pas non plus les parties organisées clandestinement dans des entrepôts désaffectés, où des milliers de jeunes dansent toute la nuit.

Leur musique change radicalement: adieu instruments conventionnels, bienvenue boîte à rythmes, appareils à échantillonnage et ordinateur. Place à la musique pop revue et corrigée par le hip hop.

Le groupe adopte aussi une attitude différente vis-à-vis la notion de spectacle. Plus question de se produire durant 45 minutes dans une salle de concert. Lorsque The Shamen partent en tournée, c'est pour visiter des boîtes de nuit avec un spectacle pouvant durer jusqu'à cinq heures grâce à la participation de groupes invités et de DJs.

À la suite de leur reconversion, The Shamen réalisent deux albums, soit «In Gorbachev We Trust» au début de 1989 et «En-Tact» à l'automne 1990. Entre les deux, le groupe lance le 45 tours «Move Any Mountain - Progen».

Conscients que cette chanson n'a pas connu le succès qu'elle méritait, The Shamen entament 1991 avec l'idée de créer divers remixes afin de lui donner une nouvelle vie.

Au mois de mai, Angus et Willnott se rendent dans l'archipel des Canaries, plus précisément à Tenerife, dans le but de tourner un clip vidéo pour un nouveau «Progen». Par la suite, Willnott décide de passer quelques jours à l'île Gomera en compagnie de sa compagne et, selon la rumeur, avec quelques bouteilles d'Ecstasy dans sa valise. Le 23 mai, ce musicien de 30

ans se noie en se baignant dans l'océan Atlantique.

Afin d'oublier un tant soit peu cette tragédie, Angus consacre dès lors tout son temps à la production de «Progen», une compilation des remixes de «Move Any Mountain - Progen» signés par divers réalisateurs américains et britanniques dont Paul Oakenfold. Disponible en vinyle sous la forme de six 45 tours 12 pouces, cet album comprend 19 versions (14 sur le compact).

De plus, Angus a la brillante idée d'inclure 16 courts échantillonnages (basse, trompette, claviers, percussion, voix, etc.) que les apprentis remixeurs peuvent utiliser pour effectuer leur propre version.

Une fois sur sa lancée, Angus produit aussi une «mise à jour» de l'album «En-Tact», pour laquelle il fait encore appel à divers collaborateurs. Cet album contient évidemment le remix «Move Any Mountain - Progen 91» qui fait actuellement fureur aux États-Unis. Il s'agit du disque à acheter pour ceux qui veulent découvrir le groupe.

Fataliste mais néanmoins fidèle à la philosophie du groupe telle qu'exprimée dans les paroles de sa chanson à succès («on peut soulever les montagnes», «il faut croire en soi»), Angus décide finalement de poursuivre l'aventure The Shamen malgré la disparition de son copain.

Accompagné de nouveaux musiciens, il est récemment monté sur scène en Angleterre pour prouver que le groupe existait toujours. Bientôt ce sera à l'Amérique du Nord de recevoir la bonne nouvelle.

NO 42
JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la MULTIPLICATION et le nombre-code 2.

Trouvez deux nombres dont l'un est le produit de l'autre multiplié par 2 et encerclez-les (exemple: 50 et 100).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.

162	124	166	71	84	150	132
134	78	140	64	126	69	164
60	73	66	80	154	146	61
144	152	82	136	67	74	79
130	138	75	62	156	120	81
158	63	142	168	72	83	70
68	77	122	160	128	76	65

NO 69
UN PROVERBE

Pour trouver ce proverbe, reportez les lettres de chaque colonne dans les cases du bas de la même colonne. Les lettres peuvent être ou ne pas être dans le bon ordre. Les mots du proverbe sont séparés par les cases noires.

C	O	E	O	T	G	E	R	Q	N
T	R	N	S	A	E	V	N	E	N
O	F	E	R	N	E	I	O	U	
G	D			T					

NO 75
MINI ENTRE-CROISÉS

2	motet	10	nationalité
ar	nonne	enivrement	proéminence
en	6	voiturette	
se	Asmara	11	espèglerie
3	ériger		
nié	errais		
nte	étiers		
rte	irréel		
set	Italie		
4	misère		
able	prêter		
ange	soigné		
âtre	solde		
cène	sonore		
enté	7		
méat	adouber		
muni	allions		
Oita	essuies		
pers	ivresse		
poil	vampire		
sali	8		
soir	boissons		
5	étriquer		
annal	position		
atout	9		
garce	naturelle		
igloo	ravissant		
minou	rencontre		

NO 44
MOTS pêle-mêle

- ANNCE (Vente)
- RE V G A (Sérieux)
- L A C R E (Gatte)
- H T A A C (Acquisition)
- L E S I N (Menottes)

Il bien son jeu.

1				
2				
3				
4				
5				

NO 46

SI TROIS FOIS UN CERTAIN NOMBRE EST SOUSTRAIT DE CINQ FOIS LE MÊME NOMBRE, LA RÉPONSE EST 6. QUEL EST CE NOMBRE?

Solutions

No 42
74

No 69
C'est en forçant qu'on devient forgeron

No 75
Ivresse

No 44
1- Encan
2- Grave
3- Racle
4- Achat
5- Liens

Il CACHE bien son jeu

No 46
Le nombre 3

Le Nouvelliste

Trois Rivières
Samedi 25 janvier 1992

Voyages



Le village de Beaver Creek.



L'école de ski pour enfants.

Au Colorado

Beaver Creek, la soeur cadette de Vail

Monique Nuytemans
(collaboration spéciale)
Beaver Creek (Colorado)

À 15 km à l'ouest de Vail se trouve Beaver Creek. Vail a 32 ans. Beaver Creek en a à peine 10. Elle sent le neuf. Elle est pimpante et une véritable copie de la plus célèbre station de ski aux États-Unis.

On a bien dû se résigner à fonder cette succursale car dans la vallée où Vail vit le jour, il n'y a plus de place. Et d'année en année les skieurs sont plus nombreux, plus

enthousiastes, ont plus de loisirs, et sont déterminés à dépenser leur argent.

Et c'est ainsi que naquit Beaver Creek. Comme Vail, elle est bâtie dans une vallée ceinturée de hautes montagnes. Une rivière la traverse, un pont couvert surplombe la rivière et sur sa place principale j'ai compté 25 sculptures de bronze, toutes grandeur nature: un bison, un groupe de musiciens, un ballerine qui semblait grelotter sous son manteau de neige... Et dans le jardin de Beaver Creek Lodge, j'ai vu trois ravissantes statues de jeunes femmes, à moitié ensevelies sous la

neige, tandis qu'autour d'elles de jeunes bouleaux frémissaient en ce matin frisquet de janvier.

La vedette indiscutable de Beaver Creek est le Hyatt, à peine ouvert depuis un an. Il s'est installé en pacha, plus haut que tous les autres hôtels de l'endroit, et étant si nouveau, on y trouve des fantaisies rarement vues ailleurs. Par exemple: on y emploie un cheval à crochets pour suspendre les bottes de ski des clients. Sauf que les crochets sont chauffés et que les bottes seront donc chaudes quand les skieurs les mettront aux pieds. Pour s'occuper des skieurs, il y a, au Hyatt, 15 «ski-valets». Ils savent exactement les skis et les bottes qu'il vous faut, cet équipement sera le vôtre durant votre séjour et jamais les valets ne se tromperont ni de skis, ni de bottes, ni de bâtons, ni de clients... Le vestiaire des dames est tellement chic que dans les douches on ne voit pas le mot «soap» sur les dispensateurs de savon. Le mot est

trop ordinaire pour le Hyatt, ce savon s'annonce comme «body wash»...

Assez curieusement, tous les hôtels de Beaver Creek que ce soit le Hyatt, le Beaver Creek Lodge ou le Camberly Club, ont des piscines extérieures auxquelles on accède par un tunnel. Pourtant en janvier, dans ces hautes montagnes, il fait diablement froid. Mais ces piscines sont chauffées à 25 degrés Celsius. Et c'est une expérience rafraîchissante de pouvoir se baigner dans un confort «raisonnable» avec des bancs de neige tout autour de soi.

À l'instar de Vail, Beaver Creek a de très beaux magasins. Très beaux et très chers. Chez «Goresuch», je n'ai pas vu un article de vêtement pour hommes ou pour dames en bas de 200 \$ U.S. Au «Mudhead Gallery», on se promène comme dans un musée, sauf que l'on peut tout acheter... en y mettant le prix. J'y ai vu un aigle en bronze pour 25 000 \$ U.S., un groupe de petits

chevaux pour 12 000 \$ et de superbes sculptures d'Indiennes dans l'albâtre du Colorado pour la mignonne somme de 6000 \$. On y vend également de la poterie d'art, des bijoux, dont un collier qui me fascinait. Travaillé sur trois rangs avec les différentes pierres que l'on retrouve ici: du lapis, de la turquoise, du corail, des agates. Joli quoi! Comme bijou de fantaisie, il me plaisait bien. J'en demandai le prix: 8600 \$ U.S. qu'on me répondit et pour comble on ajouta «and worth every penny of it...»

Si l'on fait abstraction de ces modestes exagérations, on peut trouver Beaver Creek extrêmement

plaisante. Il faudra jeter un coup d'oeil au Centre de conférence du village. C'est un véritable musée d'antiquités. Et pour le déjeuner, je suggère le Camberly Club dont la salle à manger offre une vue exaltante sur les montagnes environnantes. On y sert d'ailleurs un excellent kir et un poulet au boursin tout à fait réussi.

Un soir il faudra vous rendre en traîneau chez «Beano's Cabin». C'est un chalet de bois rond situé haut dans la montagne. Le traîneau prend 20 minutes, à partir de Hyatt, pour s'y rendre. Une nouveauté chez Beano's: du saumon poché au poivre vert: un délice!



Sculptures de bronze sous la neige.

PARTEZ EN GROUPE CET ÉTÉ POUR L'OUEST CANADIEN!!!
Présentation le dimanche 2 février à 14h, au 400, Dessureault, Cap-de-la-Madeleine. C'est gratuit. BIENVENUE À TOUS!!

MIAMI BEACH EN AVION OU EN AUTOCAR
MOTEL BLUE SEAS
AVION: du 19 février au 5 mars 999\$ + 100\$ tx
du 5 au 20 mars
AUTOCAR: du 15 février au 7 mars 1299\$
du 3 au 26 mars
Premier arrivé, premier servi pour le choix des étages. Aucune taxe

NEW YORK À PÂQUES!
Du 17 au 20 avril
Hébergement à L'HÔTEL EDISON ou à L'HÔTEL PRÉSIDENT
Forfait comprenant transport et plusieurs attractions.
315\$ en occ. double

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
SPÉCIAUX SUR BILLETS D'AVION ET FORFAITS DANS LE SUD
LE RÊVE À VOTRE PORTÉE...

OUVERT LE SAMEDI DE 10h à 15h
400, Dessureault, Cap-de-la-Madeleine
150, Étoil-de-Grandmont, Galerie Nicolet
371-2425
293-2193
SANS FRAIS: 1-800-567-7625
JOCELYNE CÔTÉ
Détenant d'un permis du Québec

A NOUVEAU
NEW YORK
PÂQUES
17 au 20 avril 1992
3 nuits à l'hôtel Edison, transport en autocar, tour de ville, accompagnateur de l'agence.
315\$ occ. double

ORIENT ASIE DU SUD-EST
Hong Kong, Bangkok, Chiangmai, Pattaya, Singapour, Bali
4 au 22 mars 1992
Il nous reste deux places pour ce circuit exceptionnel.

tunisie
Circuit de découvertes et séjour plage
24 avril au 10 mai 1992
7 jours en pension complète, 7 jours deux repas par jour, accompagné par Michèle P. Trudel.
1859\$

TERRE SAINTE
Circuit complet incluant Massada
8 au 24 juin, 17 jours, deux repas par jour
2495\$ Taxes et frais de service inclus
Accompagnateur spirituel, Yvon Poirier o.m.i., maison Jésus-Ouvrier
Accompagnatrice de l'agence, Huguette Marchand

SOUPER CONFÉRENCE
Projection audio-visuel
CHINE
Mercredi 5 février 1992, au Palais chinois, Trois-Rivières-Ouest
Coût: 95 (taxes incluses) par personne, comprenant le repas et la conférence. Important, vous devez vous procurer vos billets à l'avance à l'une de nos 4 succursales Arc-en-ciel.

ACCENT
Voyages

Quatre succursales en Mauricie:
SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30
Trois Rivières 278, St Laurent 373-4582
Cap-de-la-Madeleine 278, St Laurent 374-0747
Trois Rivières-Ouest Place Jean XXIII 373-2747
Shawinigan-Sud Boutique Shaw-Sud 537-5757

LE DODO-SKI EST DE RETOUR

SPÉCIAL
HÉBERGEMENT + SKI JOUR ET SOIR
49.50\$* PAR JOUR À L'HÔTEL STONEHAM
ou
64.50\$* PAR JOUR EN STUDIO SKIS AUX PIEDS

Attaquez 1992 en beauté avec l'incroyable forfait Dodo-Ski comprenant: l'hébergement tout confort et le ski de jour et de soir dans la meilleure neige au pays. Faites vite, le nombre de places est limité.
Du 12 janvier au 13 février 1992.
*Par personne, du dimanche au jeudi soir, en occupation double, séjour de 2 nuits minimum.

Cet hiver, skiez Stoneham et pas ailleurs!

Stoneham
LA STATION TOURISTIQUE
(800) 463-6888
(418) 848-2411

À Séville du 20 avril au 12 octobre

L'hébergement à Expo 92, un casse-tête coûteux

Felicity Munn
Presse Canadienne

Les Canadiens désireux de visiter Expo 92 à Séville, en Espagne, l'été prochain, devraient songer dès maintenant à l'hébergement, car il ne sera pas facile d'y trouver une chambre d'hôtel. Et ce sera très cher.

La plus grande exposition internationale jamais organisée devrait attirer en effet quelque 230 000 personnes par jour.

Les chantiers hôteliers se multiplient dans Séville et ses environs mais, lorsqu'Expo 92 ouvrira ses portes, en avril prochain, on ne pourra héberger que quelque 170 000 visiteurs à moins de deux heures de voiture du site.

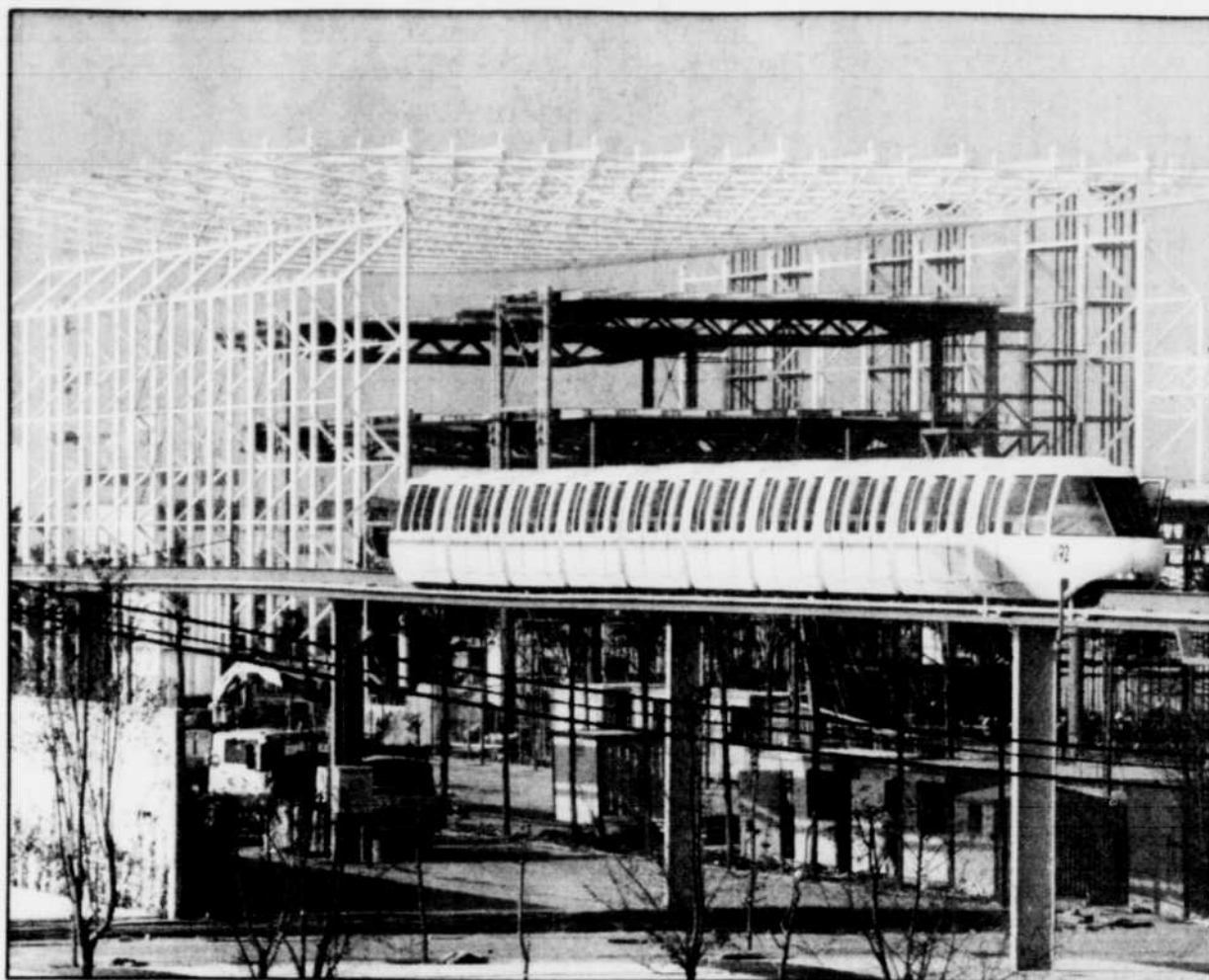
Le prix des chambres variera de 200 à 600 dollars la nuit dans les hôtels et de 100 à 200 dollars dans les foyers d'hébergement (bed and breakfast).

En juillet et août et durant les week-ends, les hôteliers et foyers chargeront également un supplément de dix pour cent aux tarifs normaux.

Margarita Ramon, responsable de l'Office du tourisme d'Espagne à Toronto, a d'ailleurs quelques conseils à dispenser aux Canadiens qui se rendront dans son pays.

«Il y aura probablement une pénurie de chambres d'hôtels à Séville et celles-ci seront très coûteuses. Je conseille de choisir plutôt la Costa del Sol», dit-elle.

«Il y a près d'un million de chambres d'hôtel sur la Costa del Sol, soit plus qu'en Yougoslavie, qu'en Grèce et qu'au Portugal réunis. Lorsqu'il y a une telle quantité de chambres, vous pouvez obtenir une réduction



Le train monorail parcourt toute la zone des pavillons internationaux et est un moyen idéal d'avoir une vue d'ensemble de l'Exposition.

de prix. En plus, vous demeurez à proximité de l'océan.»

Faire la navette

La Costa del Sol n'étant qu'à deux ou trois heures de voiture de Séville, vous pouvez vous y rendre

pour une journée ou deux et en revenir, suggère Mme Ramon.

«C'est tout le temps dont vous avez vraiment besoin pour visiter Expo. Vous n'avez pas besoin d'une semaine.»

Si vous désirez absolument demeurer dans Séville et ses environs, Mme Ramon recommande de réserver dans un foyer sévillan, non seulement parce que c'est beaucoup moins coûteux, mais parce que cela vous permet de rencontrer les gens de la région. «C'est la meilleure façon de bien connaître la ville et sa population.»

L'agence qui planifie ce programme de réservations, le Sevilla Abierta (Séville, ville ouverte), a visé et catalogué de nombreuses maisons privées, des appartements et même des résidences d'étudiants pouvant être utilisés comme hébergement. L'agence s'occupant des réservations d'hôtel, à Séville, est la CORAL.

Mme Ramon suggère également de ne pas visiter l'Expo durant les mois d'été. Séville sera plus calme et le temps beaucoup moins chaud au printemps et à l'automne.

Plus de cent pays participent à Expo 92, qui se déroulera du 20 avril au 12 octobre. Le thème de l'exposition, l'Ère des découvertes, commémore le 500e anniversaire du premier voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde.

Durant cette manifestation, il y

aura également des milliers de représentations de théâtre, d'opéra, de musique classique et de danse, sans compter les nombreux artistes de rue qui se manifesteront, les carnavaux, les représentations cinématographiques spéciales, les défilés et les événements sportifs.

Prix d'entrée

L'exposition a été aménagée sur l'île de la Cartuja, d'une superficie de 215 hectares, là où se trouve le monastère où Colomb a séjourné à plusieurs reprises pour y discuter avec les moines des théories qui l'ont éventuellement incité à traverser l'Atlantique.

Le prix d'entrée d'Expo 92 est un peu inférieur à 50 \$ Can. par jour, au taux de change actuel, ou d'environ 120 \$ pour un laissez-passer de trois jours.

Les enfants de moins de cinq ans sont admis gratuitement. Ceux de 5 à 12 ans ainsi que les gens de plus de 65 ans peuvent obtenir un laissez-passer quotidien pour environ 18 \$ Can.

Les personnes désireuses d'acheter leur laissez-passer d'avance peuvent le faire par l'intermédiaire du voyageur Gideon Tours, à Toronto, en signalant (416) 923-7337.

Pour plus d'informations, communiquez avec votre agent de voyage ou avec une des agences officielles d'Expo 92:

CORAL: Isla de la Cartuja, 41010 Sevilla, Espana; téléphone (011-35-5) 446-0092; fax (011-34-5) 428-0206.

SEVILLA ABIERTA, Avda Republica Argentina, 37 A, 41011 Sevilla, Espana; Téléphone (011-34-5) 428-4936; fax (011-34-5) 428-0044.

Pour toute information générale sur Séville et l'Espagne, communiquez avec l'Office du tourisme d'Espagne, 102 Bloor St. W., Suite 1400, Toronto, Ont. M5S1M8. Téléphone (416) 961-3131; fax (416) 961-1992. ●

LOCATAIRES

vous cherchez une...

MAISON

Voyez la rubrique 104 des annonces classées

VOYAGES EN GROUPE À MIAMI BEACH HIVER 1992 avec Thérèse Bellefeuille

Partis: 14 mars - 26 mars
Séjour: Motel Colonial Inn
Cat: modérée - sur la plage
Chambre standard: 980\$ + 170\$ taxes
Chambre côte piscine: 1080\$ + 170\$ taxes
Avion seulement: 349\$ + 75\$ taxes

N.B. Rabais de 40\$ pour âge d'or (62 ans +)

SPÉCIAUX WEEK-END, 1er et 8 février

	1 sem.	2 sem.
FORT LAUDERDALE, vol seul	159\$ + 54\$	159\$ + 75\$
CANCUN - MIRAMAR MISSION	449\$ + 201\$	599\$ + 251\$
PUERTO VALLARTA - VIDAFEL (std)	379\$ + 164\$	579\$ + 204\$
JAMAÏQUE - SEAWIND	489\$ + 149\$	929\$ + 189\$
GUADELOUPE - SPRIM	479\$ + 152\$	709\$ + 192\$

AUTRES SPÉCIAUX TOUTS LES JOURS

THERÈSE BELLEFEUILLE enr.
3687-4, boul. Bécancour, Gentilly (819)298-3211
Thérèse Bellefeuille, Deschallons (819)292-3131
Thérèse Gagnon, repr. à Louiseville (819)228-4721

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS

SUEZ MIAMI BEACH

Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

3250\$ U.S.

19 janvier au 19 avril
par pers. par jour, occ. double, 10 des 190 chambres

PERSONNEL PARLANT FRANÇAIS

Pour réservations, consultez votre agent de voyage ou appelez directement 1-800-327-5278

Agence de Voyages Sears

ST-MARTIN

HÔTEL MARINE ***

AVANTAGES SPÉCIAUX: Tennis de jour (selon disponibilité)
- cocktail de bienvenue - leçons de base de plongée (piscine) - navette gratuite pour le Casino & plus...
(voir brochure pour plus de détails)

819\$ + 170\$ taxes et frais de service

1 semaine (studio)
13 avril - 25 mai

PLAN-REPAS DISPONIBLE: - 7 petits déjeuners continentaux + 3 soupers - 103\$ U.S. - (enfants de moins de 12 ans 82\$ U.S.)
- réservez à l'avance et payez sur les lieux.

FLAMBOYANT BOUNTY ** - TOUT COMPRIS**

PRIX INCLUT: 3 repas par jour - grillades servies près de la piscine toute la journée (en plus du goûter de minute) - boissons à volonté - accès au Club Le Privilege - Navette gratuite entre Flamboyant I, Flamboyant II et le Club Le Privilege - tennis - planche à voile, plongée de surface - pédalo - clinique sportive - programme d'activités surveillées pour enfants - spectacles en soirée
● toutes taxes hôtelières et frais de services compris.
● et plus (voir brochure pour détails).

1419\$ + 40\$ taxes d'aéroport

1 semaine
13 avril - 25 mai
(ce prix s'applique au Flamboyant Bounty II)

VOL SEULEMENT

1 semaine
3, 10, 17 février, 9 mars - 25 mai

599\$ + 40\$ taxes d'aéroport

VOYAGES STAN-BUY LE CLUB

ESPAGNE-PORTUGAL

DÉPART LE 15 MAI, CIRCUIT DE 19 JOURS INCLUANT VISITE À L'EXPO UNIVERSELLE DE SÉVILLE

Comprenant tous les petits déjeuners et 8 dîners, transport de Trois-Rivières à l'aéroport aller-retour, assurances maladie et annulation incluses.

TARIF 3495\$
215\$ tx hôtel
40\$ tx avion

3750\$

Vos accompagnateurs: Louise et Maurice Bourget

Assurances longs séjours à l'étranger. Consultez-nous: l'équipe Stan Buy, c'est SUPER.

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

397, BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE 378-2629 - 1-800-567-7048

"Nouveau", du ski sur mesure au Mont Sutton

L'unique ski en sous-bois du Mont Sutton

Le Mont Sutton introduit du nouveau cette année: le ski à l'heure! Vous aurez maintenant la flexibilité de débuter et de terminer votre journée quand bon vous semble et de payer ce que vous aurez skié. Fini, n'attendez plus l'heure à laquelle le billet de demi-journée débute. Voilà une station de ski qui est adaptée aux réalités des années 90.

Non pas que vous écourtiez votre journée, car au Mont Sutton vous retrouverez un domaine skiable offrant un réseau de pistes aux reliefs des plus diversifiés et des plus intéressants dans l'est de l'Amérique du Nord avec ses 9 télésièges desservant 53 pistes et sous-bois, pouvant accommoder autant les débutants que les experts. Des pistes si bien décorées de bosses, de virages, de courbes et de transitions que vous ne pourriez vous en lasser. En sous-bois, les arbres, bien espacés, offrent une étonnante dimension d'évasion et de liberté, un sentiment de mouvement et même de flottement bien particulier à chaque piste. Les skieurs de toutes catégories peuvent y dessiner leur propre descente sur mesure et y retrouver sans cesse un défi différent et excitant.

Vous adorerez ce petit village situé sur la frontière du Québec et du Vermont, à seulement une heure de route de Montréal, où s'harmonisent les charmes d'un petit centre urbain et le calme rural, l'hospitalité et le plein air, loin des préoccupations citadines. Depuis 31 ans, le Mont Sutton a su livrer à tous ses skieurs une expérience unique et désire la rendre encore plus accessible à tous en introduisant le ski à l'heure.

- 53 PISTES ET SOUS-BOIS
- 9 TÉLÉSIÈGES (3 QUADRUPLES)
- 450 m DE DENIVÉE
- VASTE RÉSEAU DE PISTES INTER-RELIÉES
- 4 CHALETS-RESTAURANTS

C.P. 280, Sutton, Québec JOE 2K0
Tel. (514) 538-2339
Conditions de ski 24 heures, (514) 866-7639

VAL SUTTON
UN MAGNIFIQUE CONDOS-HÔTEL 4 ÉTOILES
SITUÉ DANS LA MONTAGNE
UNITÉ DE 4 PERS.
SKI INCLUS
63,50\$
PAR PERS. / PAR NUIT
RÉSERVATIONS: 1-800-363-8329
OR (514) 538-4444

LA PAIMPOLAISE
SITUÉ AU PIED DU TÉLÉSIÈGE #1
3 NUITS / SEMAINE
REPAS ET VIN AU DÎNER INCLUS
3 JOURS DE SKI
264\$
PAR PERS. / OCC. DOUBLE
RÉSERVATIONS: (514) 538-3213 sans frais

Carnet

Les Rocheuses

La compagnie ferroviaire privée Rocky Mountaineer Rail-tours est la seule à offrir des forfaits touristiques de jour dans les Rocheuses. Elle a récemment publié une brochure décrivant les liaisons qu'elle offre entre Vancouver et Jasper ainsi qu'entre Vancouver et Banff-Calgary. Ces forfaits de deux jours sont valables dans les deux directions.

La saison touristique s'étendra du 24 mai au 8 octobre prochain et les tarifs seront légèrement inférieurs au début et à la fin de la saison.

Ainsi, les tarifs réguliers valables pour double occupation sont de 450 \$ par personne pour un aller et 795 \$ pour l'aller-retour, contre 390 et 694 \$ respectivement durant la «saison calme».

Pour toute information ou réservation, communiquez avec votre agent de voyage ou signalez sans frais, de partout au Canada, le 1-800-665-7245.

Tarifs tempérés

Le nouvel hôtel Crowne Plaza d'Edmonton, appartenant à la chaîne Holiday Inn, offre des tarifs hivernaux pour le moins spéciaux. Ceux-ci sont en effet établis par la température.

Le client, lorsqu'il s'inscrit, reçoit un rabais de un dollar, sur le tarif de 69 \$ la nuit, pour chaque degré sous zéro que le mercure atteindra à Edmonton, à midi.

Le tarif au rabais demeure alors valable pour toute la durée du séjour du client.

L'établissement a toutefois établi un rabais maximal de 39 \$...

«L'idée de faire une marche à l'extérieur par 39 degrés Celsius sous zéro sera moins difficile à supporter si vous savez que vous n'aurez qu'à payer 30 \$ la nuit pour votre chambre», d'expliquer David Nielsen, gérant de l'hôtel.

Ce forfait spécial, qualifié de «Accueil hivernal», est valable jusqu'au 31 mars.

Nouveau train

Via Rail a mobilisé un nouveau train sur la populaire liaison Montréal-Ottawa-Toronto.

Le nouveau train, entre Montréal et Toronto, roulera quotidiennement dans les deux directions, à l'exception des samedis. Il s'agit d'un express qui mettra quatre heures et dix minutes à faire le parcours, soit vingt minutes de moins que les navettes ordinaires.

Grâce à ce nouveau service, le nombre de navettes pour chaque jour de la semaine sera ainsi porté à quatre entre Ottawa et Toronto ainsi qu'entre Ottawa et Montréal, et à six entre Montréal et Toronto.

Les week-ends, il y aura dorénavant deux navettes quotidiennes entre Ottawa et Toronto, trois entre Montréal et Ottawa et quatre entre Montréal et Toronto. ●

CLUB SEARS

Si vous voulez plus de détails sur notre Club Sears, demandez notre brochure

Conquest

Centre Commercial Les Rivières 379-6163

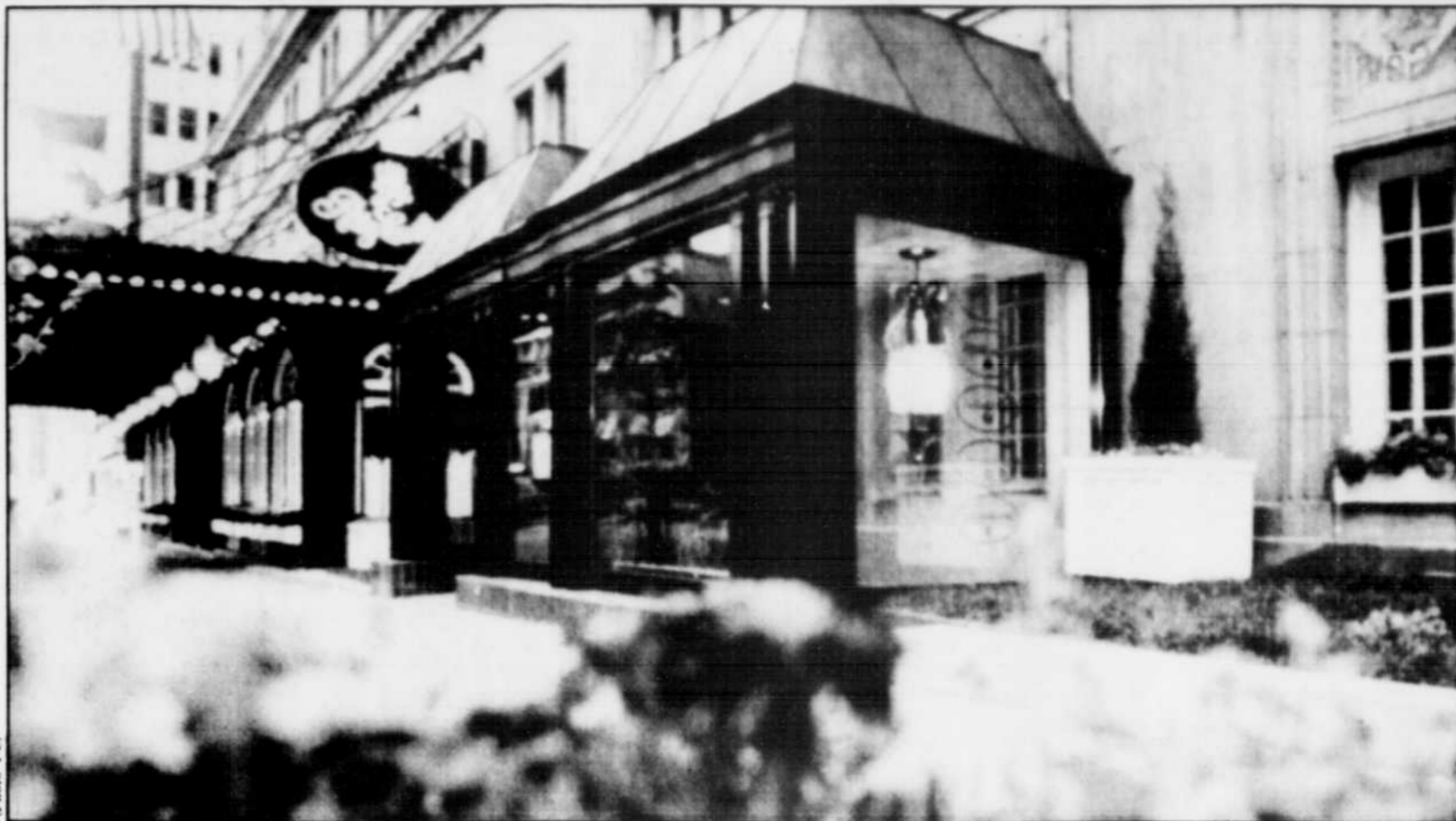
NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC L'ASSURANCE VOYAGE VOYAGEUR

Tous les prix sont donnés par personne, et basés sur une occupation double, sauf sur avis contraire. Les prix et dates indiqués sont ceux offerts au moment de mettre sous presse et sont sujets à changement sans préavis. Les prix peuvent changer selon la date de départ et l'hébergement choisi. Les voyages sont sujets aux modalités et conditions contenues dans la brochure du fournisseur. Les prix ne comprennent pas toutes taxes applicables, T.P.S., surcharges, tous frais de service et toutes dépenses de nature personnelle. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres ou rabais sur réservations anticipées, proposées par d'autres fournisseurs ou agences de voyages Sears. NOTE AUX VOYAGEURS: Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada.

© Copyright 1992 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite.

SEARS
vous en avez pour votre argent...et plus

Il faut les demander Des rabais et des forfaits spéciaux dans plusieurs hôtels à travers le Canada



(Photo PC)

Felicity Munn
Presse Canadienne

Que vous vous rendiez dans n'importe quel hôtel du Canada, n'hésitez pas à réclamer un rabais. Il vous sera invariablement accordé, du moins en cette saison-ci.

Même lorsque la récession n'était qu'un mot encore vide de sens, les hôtels du Canada accordaient des rabais spéciaux pour attirer la clientèle, du moins durant la période de creuse de janvier à mars.

La récession et la déprime économique battant leur plein, les rabais hôteliers sont encore plus importants que d'habitude.

Que ce soient les petits motels de banlieue ou les hôtels fashionables des centres-villes, les établissements d'hébergement de toutes les régions du Canada offrent des rabais et des forfaits spéciaux, notamment durant les week-ends, alors qu'ils ne peuvent compter sur la clientèle des gens d'affaires.

Ainsi, le Ritz-Carlton de Montréal, où le tarif d'affaires est de 165 \$ et le tarif régulier pour occupation double est de 235 \$, offre un forfait de «Week-end à la Ritz» à 135 \$ par nuit, jusqu'au 30 avril. «Nous avons toujours fait de telles offres, mais jamais de façon aussi ample et systématique qu'aujourd'hui», soutient le porte-parole du Ritz, Nathalie Boudreau. Les prix sont plus bas que jamais et la période des spéciaux est plus longue.

Les chaînes
Entre-temps, la chaîne Journey's End, qui offre des services

très limités et qui a toujours opéré avec une échelle de tarifs uniformes, a pour la première fois présenté des rabais de week-end.

Dans ses dix hôtels d'importance des centre-villes du Canada, le spécial du week-end varie selon les villes, mais s'établit à un maximum de 59,88 \$ par chambre, avec jusqu'à quatre personnes par chambre.

Et dans les quelque 100 motels Journey's End du Canada et du nord-est des États-Unis, jusqu'à quatre personnes peuvent partager une chambre pour aussi peu que 57,88 \$, durant les week-ends, et cela jusqu'au 26 avril.

Bruce FitzGibbon, directeur du marketing de Journey's End, à Mississauga, affirme que la chaîne n'a pas eu d'autre choix que d'offrir ces rabais.

«La concurrence est si forte dans l'industrie hôtelière que nous n'avons pas le choix. Cela ne pourra profiter au voyageur et au consommateur.»

Le Ritz et Journey's End ont connu des difficultés financières récemment. Le Ritz, véritable institution montréalaise, fut récemment vendu, tandis que Journey's End a annoncé avoir conclu une entente de principe en vue de vendre ses motels américains à un acheteur non identifié.

Ces changements sont choses communes dans l'industrie de l'hébergement, par les temps qui courent, l'industrie, à l'instar des transporteurs aériens, connaissant sa période la plus sombre depuis de nombreuses années.

Moins de clients
Le taux d'occupation des hôtels

a subi une baisse dans huit des dix principales villes canadiennes durant l'année financière qui s'est terminée en septembre dernier, selon les derniers chiffres compilés par l'Institut de recherche en tourisme du Canada.

Cette baisse varie d'environ un pour cent à Halifax à 13 pour cent à Toronto. Seules les villes de Calgary et Québec ont enregistré une hausse.

Dans sept de ces villes, les tarifs hôteliers ont aussi subi une légère baisse.

Pour le voyageur, cela signifie que son pouvoir de négociation est sensiblement grand, du moins lorsqu'il s'agit de transiger le prix d'une chambre.

Aujourd'hui, plus que jamais, il vaut la peine de comparer les prix et de s'adresser à plusieurs établissements, surtout que les tarifs spéciaux et forfaits ne sont pas toujours annoncés et que certains rabais «sont consentis sur demande», ce qui signifie que le client qui s'enquiert des tarifs pratiqués n'est pas automatiquement informé de ces rabais, à moins qu'il ne le demande explicitement.

M. FitzGibbon, toutefois, note que Journey's End attire plus de clients que jamais, les week-ends, même si ses forfaits spéciaux ne sont annoncés nulle part.

«Nos clients font la publicité de

nos spéciaux par le bouche à oreille.»

Forfaits spéciaux

Par ailleurs, pour accroître le tourisme d'hiver, certaines villes ont mis sur pied des programmes spéciaux mettant à contribution les hôtels, restaurants, boutiques et centres touristiques.

La majorité des hôtels participant à ces programmes offrent des rabais pouvant aller jusqu'à 50 pour cent des prix normaux, surtout le week-end. Lorsque les clients s'inscrivent, par ailleurs, ils reçoivent des brochures contenant plusieurs coupons de rabais pouvant être utilisés dans différents restaurants et boutiques ou pour l'achat de services.

À Vancouver, par exemple, 31 hôtels participent au programme «Discover the Spectacular», avec des forfaits d'hébergement réduits de 50 pour cent sur les prix ordinaires. Les clients reçoivent aussi des coupons valant jusqu'à 1000 \$ de rabais dans les centres commerciaux, les restaurants et les salles de spectacles.

Montréal, Ottawa, Calgary et Toronto ont aussi lancé des programmes semblables cet hiver.

Pour plus d'informations, voyez votre agent de voyage ou communiquez avec l'Office local du tourisme.

Vous qui partez pour la Floride
prenez note que votre quotidien

Le Nouvelliste vous suit...

En effet, vous pouvez vous procurer votre journal aux endroits suivants:

DÉPOSITAIRES:

DANIA
Buy Ritz
265 Federal Hwy.
Dania News, Dania Beach Blvd
Shopping Center
Lucky Seven Food Store
1414 S. Federal Hwy.
FORT LAUDERDALE
Cunningham's Drugs
Oakland Blvd et A1A
Kelly's News
1930 B.E. Sunrise Blvd.
FORT LAUDERDALE
BY THE SEA
City News
4402, Bougainville Drive
Cunningham's Sea Ranch
Village Shopping Center
4759 N. Ocean Drive
HALLANDALE
Food Stop
3192, W. Hallandale Blvd.
Tobacco Town
Diplomat Mall
1401 E. Hallandale Blvd.
HOLLYWOOD
Beach Books Sundries
328, Johnson Street
Hollywood Deli and Food Mart
302, Johnson Street
News Rack
Hollywood
Hollywood Mall
Sea Side Market
913, North Broadwalk
Surf 5-10
1432 S. Federal Hwy.
Tuzzo New
1700 E. Young Circle
MIAMI BEACH
Barry's News
7436 Collins Avenue
Bell Boy
8801 Collins Avenue
Golden Shores Pharmacy
18190 Collins Avenue
Mindy's News
71 Stand Collins Avenue
Motel Pharmacy
17200 Collins Avenue
Plaza News
70 St. and Biscayne Blvd.
Sheldon's Drugs
9501 Harding Avenue
Sunshine Food Mart
18110 Collins Avenue
POMPANO BEACH
Saint Jean Jacques
433, Marine Drive
Park Lakes Deanza
Hallandale Blvd.
Hallandale
966-0667

POUR LIVRAISON À DOMICILE (COTE EST)

Breeze Hill Park
Pompano Beach
941-1076
Godard Yvon
787, N.E. 47 Street
Breezy Hill Park
Pompano Beach
941-1076
Gravel Marius
19640, Dixie Hwy.
North Miami
Lone Pine Mobile Home
Park B215
935-1135
Grimard Jean-Paul
Hwy. 84 et 441
Twin Lakes Travel Park
Fort Lauderdale
587-8942
Hébert Adrian
2621, S.W. 51 Street
Dale Village
Hallandale Blvd.
Hallandale
962-1676
Lecours Jean-Guy
2836 29 Street
Mobile Home and Country Club
Oakland Blvd
Fort Lauderdale
Plamondon Roland
2411, W. S. 52 Street
Fort Lauderdale
Ravenswood Estate Griffin Lakes
Estates of Lauderdale
Emerald Lakes
964-4524
Saint Jean Jacques
433, Marine Drive
Park Lakes Deanza
Hallandale Blvd.
Hallandale
966-0667

Le Nouvelliste

Au cœur
de votre information!

Le luxueux Ritz Carlton de Montréal ne fait pas exception à la règle. On y accorde, comme dans de nombreux autres hôtels partout au pays, des rabais substantiels en cette période de l'année.

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

GRATUIT PHOTOS - PASSEPORT GRATUITES pour tous nos clients

GROUPES DE SHAWINIGAN + TROIS-RIVIÈRES
Plusieurs groupes sont organisés pour les destinations soleil 2, 3, 4 semaines.
Informez-vous auprès de nos agents.

SPÉCIAUX SUR TOUTES LES DESTINATIONS SOLEIL
JANVIER - FÉVRIER - MARS - AVRIL

NOS DESTINATIONS VEGETES CETTE SEMAINE

MIAMI VIA AIR CANADA

4 mars 1992	3 SEM.	4 SEM.
HEATWOOD MOTEL (cuisinette)	1349\$ taxes	1719\$ taxes
HAWAIIAN ISLE (SUPERIEUR) Frigo	1499\$ taxes	1928\$ taxes
HAWAIIAN ISLE (STANDARD) Cuisinette	1639\$ taxes	2109\$ taxes
WAIKIKI HÔTEL (cuisinette)		1229\$ taxes
28 février. Via air Transat		
TAXES + TPS = 3 sem. = de 197\$ à 234\$ selon hôtel 4 sem. = de 244\$ à 298\$ selon hôtel		

CUBA (VARADERO)

6 mars 3 semaines	Régulier	Spécial
Cuatro Palmas	1879\$	759\$
2 repas par jour		
Sans repas	1579\$	679\$
Taxes avec repas: 289\$ sans repas: 239\$ Taxe aérienne: 58\$		
Rabais 100\$ par couple si réservé avant le 1er février 1992 (applicable sur ce programme seulement)		

ACAPULCO

15 février 3 semaines	669\$ taxes 230\$ + 55\$
El Ci supérieur + frigo	

PORTUGAL EN SOLDE

GRUPE EXCLUSIF

VIA SUNSPREE + TAP AIR PORTUGAL

14 mars au 11 avril 1992

4 SEMAINES 1039\$
+ 190\$ taxes + 40\$

Incluant: avion + hôtel + transferts Studios + cuisinettes

Nombre de places limité. Hâtez-vous!

TOUS LES PRIX SONT BASÉS SUR 2 PERSONNES PAR CHAMBRE

SERVICE PLUS + + +
Les dimanches ou après les heures d'ouverture, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher à 537-4176
Nous acceptons les frais interurbains

SAMEDI DE 9h30 A 16h

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal, Shawinigan, G9N 8L6

DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC (FACE À DÉCOR MODULAIRE)

SUPER VENTE

Voyages Mimi inc.

DESTINATIONS "SOLEIL" FÉVRIER - MARS - AVRIL

Le personnel le plus expérimenté en Mauricie

373-4411

Agence de voyage Mimi inc.
4155, boul. des Forges
Située à l'entrée principale du centre commercial Les Rivières

CLUB VOYAGES Le Conseiller

ODYSSÉE ASIATIQUE

HONG KONG - BANGKOK - CHIANG MAI
SINGAPOUR - BALI SINGAPORE AIRLINES

VOTRE VOYAGE COMPREND:

- 14 Transats aériens directs en classe économique vers Amérique, Europe et Asie
- Les vols domestiques
- Les transferts entre les aéroports et les hôtels, et vice versa
- Hôtel de classe supérieure et de 4e classe en occupation double
- Portes d'embarquement gratuites tous les jours
- Un repas léger l'après-midi (25 repas)
- Voyage guidé (selon les itinéraires dans l'Asie)
- Transit d'attente aux aéroports gratuits
- Les services d'accompagnement "Santé"
- Maximiser l'usage de votre passeport
- Guides francophones locaux
- Taxes d'aéroport (porteurs)

ÉCONOMISEZ 400\$
PAR COUPLE si réservé avant le 31 janvier
PRIX PAR PERSONNE EN OCCUPATION DOUBLE

Départ 6 mars 1992 **3799\$** p.p.
Départ 18 octobre 1992 **4099\$** p.p.
Taxes et frais de service **170\$**

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL
1484, rue NOTRE-DAME, T.-R.
SUPER SOLEIL GALERIES DU CAP
374-1050 379-7661

CLUB VOYAGES DUROCHER INC
3863, BOUL. ROYAL
SHAWINIGAN G9N 8L6
(819) 539-6943

Les Bahamas: 700 îles entre la Floride et Haïti

Roger Pozier
(collaboration spéciale)

Quelque 700 îles entre la Floride et Haïti, longeant Cuba et l'océan Atlantique sur plus de 1000 km. Les hauts-fonds cristallins de l'endroit, batisés «baja mar» par les Espagnols, ont vu leur nom anglicisé en Bahamas.

Sous le soleil des tropiques, quelque 600 îles et environ 2000 îlots rocheux (les keys) sont déserts. Ceux qui y accostent peuvent encore jouir de la tranquillité assurée et d'un coin réellement privé.

Seulement une vingtaine de ces îles sont équipées pour recevoir le touriste. C'est surtout à New Providence (Nassau et Paradise Island), Grand Bahama (Free Port) et Eleuthéra, que se concentrent les visiteurs de l'archipel.

Curieusement, la taille des îles n'a rien à voir avec leur développement. Ainsi, Andros, la plus grande île des Bahamas est loin d'avoir dévoilé tous ses secrets aux voyageurs. L'intérieur n'est souvent que pinèdes et maquis où foisonnent d'incroyables orchidées et où on croise d'énormes iguanes et des petits boas. Cependant les plongeurs y découvriront un paradis peu connu, le second récif frangeant du monde, le premier se trouvant dans la mer Rouge.

New Providence, au contraire, et une des destinations débordantes d'activités autant touristiques que locales. Plus de la moitié des quelques 200 000 habitants des Bahamas y vivent. Nassau, avec ses hôtels magnifiques et son décor pittoresque demeure le principal pôle d'attraction. Les yachts les plus sophistiqués longent les étincelants bateaux de croisières bondés de visiteurs. Tous ces heureux vacanciers se retrouveront au «straw market» pour se procurer leurs souvenirs de paille entre deux séances de bronzage sous les palmiers.

Un pont sépare Nassau de Paradise Island. On le traverse à pied en cinq minutes et pour huit fois moins qu'à bord d'un véhicule. Cet îlot d'un kilomètre sur six est un centre touristique où rien ne manque. On y retrouve hôtels, casino, complexes sportifs, une marina bondée de yachts incroyables, un lagon aux dauphins et d'excellentes plages parsemées de palmiers et de fleurs paradisiaques.

Grand Bahama offre elle aussi, des plages fantastiques aux eaux étincelantes. C'est là qu'on retrouve Freeport, ce port exempt de taxe, qui fait nettement plus américain qu'anglais. L'International Bazaar offre aux fouineurs une multitude de produits du monde entier. Tout près, le Bahamas Princess Casino et un immense marché de paille attirent les visiteurs en quête de chance et de souvenirs.

Longue et étroite, l'île d'Eleuthéra bénéficie de la plus grande concentration touristique des «Family Islands», (les îles qui voisinent New Providence et Grand Bahama). On y apprécie hautement le long ruban de sable blanc, le récif corallien et les excellentes eaux de pêche.

Si la publicité vous apprend que «c'est meilleur aux Bahamas», les insulaires ajouteront avec justesse que c'est parce qu'ils n'y connaissent ni la neige, ni les impôts, ni les ulcères.



Les Bahamas, pays de soleil et d'eaux limpides.



Costumes, rhum et ballons, c'est la magie nocturne du festival Goombay.

L'été Goombay et le Junkanoo

La musique prend possession de la nuit

(collaboration spéciale — RP)

Jadis, aux Bahamas, on débutait la saison d'été le cœur léger. La morte saison était consacrée toute entière à faire la fête. L'été Goombay débutait par un carnaval laissant libre cours à la danse, aux costumes colorés et aux folies enivrantes. La saison entière était un défilé permanent de spectacles, de cortèges, d'exposition et d'interminables fêtes au bord de l'eau.

Aujourd'hui, on ne fête plus tout l'été. Cependant, la période du Goombay a cédé sa place au festival. Il a lieu en juin et conserve encore toute la magie nocturne de la fête. Rien n'est plus important, en cet instant que de s'amuser. On danse allégrement dans les rues, aux rythmes du reggae, du goombay et de la calypso. Si vous êtes seul (et surtout seule), attendez-vous à être harcelé par les enthousiastes qui voudront à tout prix vous faire danser toute la nuit.

Les costumes de papier crépon et les masques bigarrés virevoltent jusqu'au matin au son cacophonique des sifflets, des cloches à vache, des maracas et des tambou-

rens. L'omniprésent mélange des rhums et des fruits prend ici place sous les noms de Skinnie Minnie, Guana Grabber, Bahama Breeze ou Paradise Smash. Ils aident généreusement à maintenir la bonne humeur exhubérante de la fête.

Mais si vous croyez avoir tout vu durant ces folles virées nocturnes du festival Goombay, détrompez-vous. Le défilé sublime ce sera à l'occasion des deux folles nuits du Junkanoo. Elles se célèbrent farouchement le 26 décembre et au Nouvel An. On y danse alors avec un enthousiasme si débordant qu'on se demande réellement comment les fêtards peuvent encore tenir debout lorsque la musique s'arrête vers 9 h le lendemain matin.

On danse partout dans les îles. Mais c'est véritablement quand le touriste déserte les plages que la musique reprend possession des insulaires et de la nuit. Et, si, par chance, vous assistez au Junkanoo, ne soyez pas surpris de remarquer les foulards noirs attachés aux poignets des gens (surtout des enfants). Ce n'est que par mesure de précaution contre le «mauvais œil», l'esprit malin qui hante la nuit.

Après New Providence et Grand Bahamas

Les îles extérieures cachent des merveilles

(collaboration spéciale — RP)

L'archipel des Bahamas se compose de trois éléments. Il y a New Providence, il y a Grand Bahamas, mais il existe aussi une multitude d'îles et d'îlots qui les entourent. La plupart de ces terres sont inhabitées et ne sont visitées que par les pêcheurs locaux et les aventuriers en possession d'un bateau de plaisance. Bien que la grande majorité de ces îles demeureront encore longtemps à l'état sauvage, certaines sont suffisamment hospitalières pour être abordées aisément par les amateurs de solitude.

Pour y accéder, il faut souvent partir de Nassau, de Freeport ou de la Floride. Si la possession momentanée d'une île déserte aux eaux turquoise et aux plages merveilleuses vous fait envie, si vous avez le temps et le goût de l'aventure, vous découvrirez là des sites enchanteurs

inespérés.

Partant de Freeport, Abaco, au nord de Grand Bahama, est un archipel arqué sur plus de 200 kilomètres. Ses eaux, d'accès facile pour les plongeurs, offrent un magnifique paysage sous-marin et sont une riche réserve de poissons sportifs. Certaines des îles d'Abaco, comme Green Turtle Cai, dévoilent dans une côte découpée, plusieurs plages aussi belles que désertes. Cependant, les tortues vertes y sont devenues fort rares. Hope Town, sur Elbow Cay, avec ses quelques bateaux de plaisance sous un phare rayé de rouge et de blanc, est l'un des coins les plus charmants des Bahamas.

Filons vers l'est d'Abaco, et sautons par dessus l'île d'Eleuthéra, la plus touristique des «Family Islands». C'est alors Cat Island qui vous proposera certaines plages qui comptent parmi les plus belles des Bahamas. Celle de Pigeon Cay, longue et déserte, se prête bien à

l'équitation et au ramassage de coquillages fantastiques.

Faisant cap vers le nord, vous croirez l'île de San Salvador, où l'histoire de l'archipel commença avec l'arrivée de Christophe Colomb le 12 octobre 1492. Avis aux amateurs de plongée autonome, San Salvador constitue le meilleur site des Bahamas.

Au sud-est, vous toucherez Long Island, avec, ce qui peut être considéré comme l'une des plus exceptionnelles plages de rêve. La Calabash Bay, déserte et toute rose, s'étend largement au soleil, léchée par une eau aussi turquoise que transparente. On se surprendra à ne plus vouloir en partir.

Faisons maintenant route vers le sud-ouest, les Exumas seront un délice à parcourir. Un chapelet d'îles, plus de 300, s'étire sur plus de 160 kilomètres d'eau verte d'une beauté époustouflante. Ce trajet sera un véritable régal pour le navigateur. C'est sans nul doute l'une

des plus belles routes marines du globe.

Enfin, tout au sud des Bahamas, l'énorme mangrove de l'île d'Andros nous laisse deviner la plus grande île de l'archipel. Même Cousteau est venu explorer les grottes de ces côtes qui nous ramènent vers New Providence et le retour à Nassau et à la civilisation.

On quittera toujours avec regret une mer aussi enchantée. Un tel dépassement dans une pléiade d'îles et d'îlots totalement sauvages et déserts est un ressourcement prodigieux pour l'amateur de nature et de soleil. Certaines de ces plages demeureront comme des trésors réservés aux rares privilégiés qui auront eu le bonheur de les découvrir. Certaines de ces eaux, tantôt vertes, tantôt bleues, allant du pâle translucide au profond bleu abyssal, resteront gravées parmi les paysages stupéfiants les plus inoubliables.

Les habitants des îles Bahamas sont tranquilles, débonnaires et hospitaliers

(collaboration spéciale — RP)

Les Bahamas ne font pas partie des Caraïbes et leurs habitants se considèrent comme très différents des Antillais. Les noirs, qui forment plus de 85% de la population indigène, ont plus de points en commun avec les Noirs du Sud de l'Amérique qu'avec leurs voisins des Caraïbes.

Les Bahamas commencent en effet, à peine à 80 km de la Floride. Elles comprennent une centaine d'îles plus ou moins peuplées dont à peu près vingt sont développées pour le tourisme. Les autres îles et les quelque 2400 îlots rocheux qui les entourent sont le lieu de résiden-

ce privée des oiseaux, des tortues et de quelques iguanes.

Le Commonwealth des Bahamas, jadis colonie anglaise, a conservé, surtout à Nassau, une allure bien «British». On y a conservé la langue anglaise (bien que passablement colorée d'américain et de créole), le régime parlementaire et la pratique de rouler à gauche. Cependant, comme presque toutes les voitures sont américaines, le volant se retrouve lui aussi à gauche.

Indépendantes depuis le 10 juillet 1973, ces îles sont presque essentiellement tributaires du tourisme. Les Bahamas doivent importer tant de produits que la vie s'y révèle chère, souvent même plus chère qu'ici ou aux États-Unis.

Sous les bougainvilliers pourpres, blancs, orange ou écarlates, la vie dans les îles ensoleillées demeure toujours calme et décontractée. Dans de nombreux villages des Bahamas, vous découvrirez une véritable institution qui porte le nom de «lazing tree.» Il s'agit d'un vieil arbre à l'ombre duquel les habitants passent beaucoup de temps à parler de tout et de rien. Si vous êtes pressés, on vous expliquera tout simplement qu'il n'existe aux Bahamas que trois «vitesses»: dou-

cement, arrêt, et marche arrière. Un énorme sourire viendra témoigner de l'affabilité et de la bonne volonté de votre interlocuteur débonnaire.

Presque partout, vous pourrez rencontrer les autochtones. Ils se livrent dans cesse au badinage et n'en n'excluent pas les touristes qui s'y hasardent. Mais, dès que vous aurez établi un contact sympathique vous risquez d'être noyé sous les amabilités et les témoignages d'hospitalité.

L'air Bêtes

A partir de 60\$/jour
TOUT INCLUS

Hébergement, repas, activités, animation, équipements

Pour un séjour dans un cadre saisissant et une ambiance hors pair! Soyez au rendez-vous.

Services: garderie, piscine intérieure, saunas, bain tourbillon, salle d'exercices, salle de détente, salle de jeux, centre de soins.

Activités: balade en traineau à chien, ski de fond (50 km), chambres à air, patinage sur le lac, raquette.

ST-MICHEL-DES-SAINTS (2 heures de Trois-Rivières)

Nouvel-Air
Matawinle (514) 833-6371

Réservez tôt pour février et mars

SPÉCIAUX

ACAPULCO à compter de 338\$ ¹ sem. 408\$ ² sem.	CANCUN à compter de 468\$ ¹ sem. 618\$ ² sem.
PUERTO PLATA à compter de 368\$ ¹ sem. 468\$ ² sem.	FLORIDE à compter de 298\$ ¹ sem. 498\$ ² sem.
CUBA à compter de 358\$ ¹ sem. 498\$ ² sem.	

Taxes en sus. Sujet à disponibilité.

À VOTRE SERVICE DEPUIS 7 ANS!

Voyages 16750, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire (Québec)

Solin

233-2023

Permis du Québec
Membre du regroupement

ASSOCIATOUR

FLORIDE EN GROUPE

EN AVION

29 jours, du 26 février au 25 mars 1992

1669\$

+ taxes 167\$

Incluant: transport à l'aéroport aller-retour, vol d'avion, 28 nuits à l'hôtel Waikiki avec cuisinette, en catégorie supérieure. Transport aller-retour, taxes et frais de service, manutention 1 valise par personne, pourboires aux femmes de chambre, guide accompagnateur.

NEW YORK À PÂQUES

Du 17 au 20 avril

Prix par personne en occupation

(2) (3) (4)

305\$ 295\$ 285\$

Ce voyage comprend: transport en autocar de luxe, deux couchers en hôtellerie première classe, un coucher au casino Bailey's Grand, tour de ville avec guide local, 10\$ pour jouer au casino, 10\$ de rabais sur repas au casino, manutention d'une valise par personne, taxes et pourboires inclus, guide accompagnateur, excursion pour se rendre à Atlantic City.

LOUISIANNE - NOUVELLE ORLÉANS

TEXAS

du 23 mai au 10 juin 1992
20 jours.

Voyages

La fleur de l'âge inc.

776 - 4e Rue Shawinigan 537-7223

599, boul. Ste-Madeleine, bureau 103 Ste-Marthe du Cap 379-4433

Détenant d'un permis du Québec.